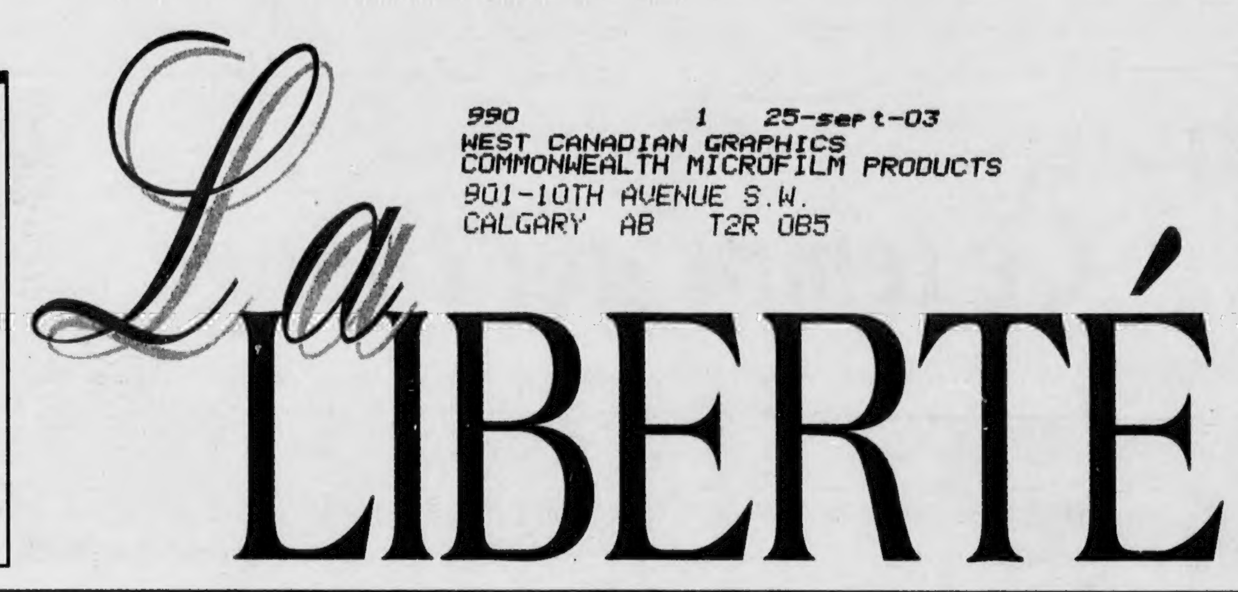


990 1 25-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

Vol. 90 n°19 • du 7 au 13 août 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Fêter en grand

Environ 1 650 personnes ont assisté, du 1er au 3 août, à la fête des Labossière. Certains étaient même venus du Québec et du Colorado, les uns pour rencontrer leurs cousins éloignés, les autres pour s'adonner à leur passion, la généalogie. La semaine prochaine, ce sera au tour de la famille Grenier de célébrer...

■ Page 11.

Citation de la semaine

« On ne fait pas pousser une fleur en tirant dessus... »

Le père oblat Guy Lavallée revient de l'Inde et aimerait bien mettre sur papier, le temps venu, les expériences spirituelles vécues là-bas. Tout vient à point à qui sait attendre...

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

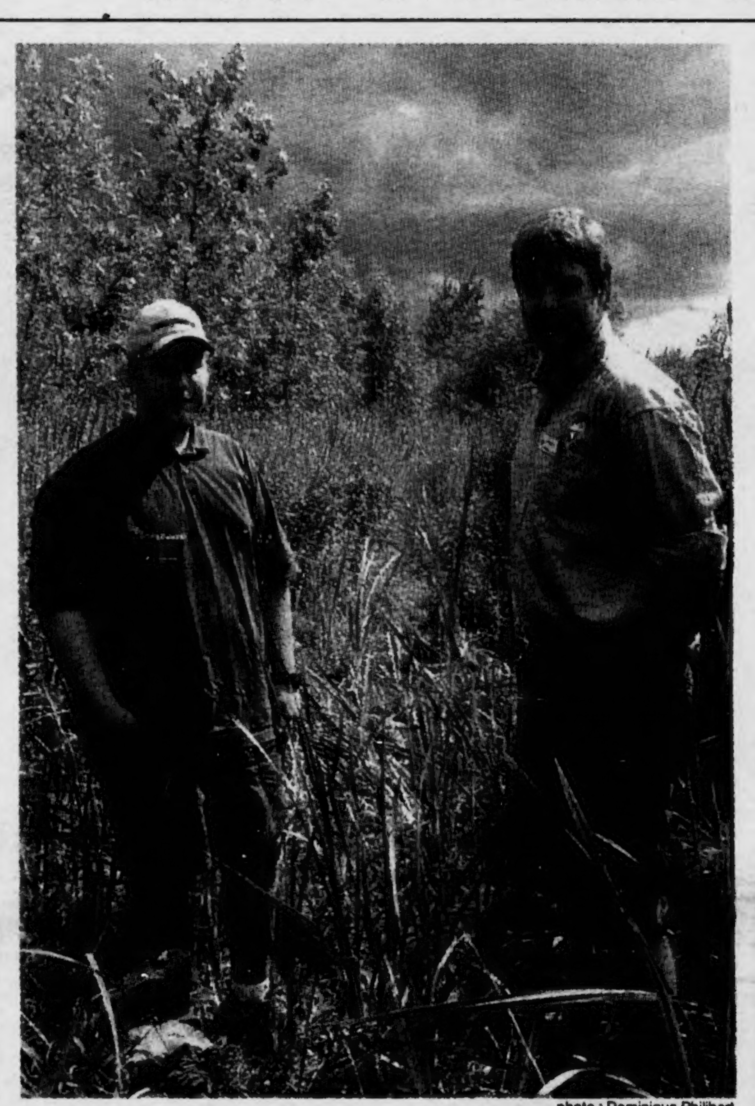


photo : Dominique Philibert

Utiles en bibitte!

Brady Palsson (à gauche), de Canards Illimités Canada, et Jacques Bourgeois, du marais Oak Hammock, posent devant des talles de salicaire pourpre au marais Netley-Libau, la région la plus affectée au Manitoba par cette plante parasite. Mais une espèce spéciale de coléoptère veille... Le *Galerucella calmariensis* est le seul inserte à se nourrir de la salicaire et donc à causer peu à peu son extinction. ■ Page 5.

Madame la rectrice

C'est Raymonde Gagné qui prendra la barre du Collège universitaire de Saint-Boniface dès le 1er septembre. Elle compte diriger l'avenir de l'institution avec l'appui de ses collègues et rafraîchir l'image de celle.

■ Page 5.

Oyé! Oyé!

L'Ensemble folklorique de la rivière Rouge invite la population à participer au 25e anniversaire du pavillon canadien-français, pendant le festival Folklorama. Celui-ci va fêter sous un nouveau décor et en compagnie d'autres artistes franco-manitobains.

■ Page 7.



photo : Hubert Pantel

La communauté journalistique francophone du Canada a reconnu l'excellence de ses pairs, lors du Gala des prix de l'Association de la presse francophone. Le directeur de *La Liberté*, Pascal Dubé, et son équipe ont reçu le trophée du Journal de l'année, des mains de la sénatrice Maria Chaput. ■ Page 3.

AGRICULTURE

Ce temps qui change

« L'anomalie climatique la plus préoccupante est, certes, la sécheresse », déclare un spécialiste. La question est d'actualité, puisque certaines régions des Prairies vivent présentement cette réalité.

Jean-François BRULOTTE

Le Sénat du Canada a remis le 18 juin son rapport intérimaire sur les effets du changement climatique sur l'agriculture, les forêts et les collectivités rurales. Celui-ci cherche à tracer un portrait de la situation présente.

« Les changements climatiques toucheront tous les Canadiens, mais les populations rurales sont particulièrement vulnérables, dit le sénateur Donald Oliver, président du comité sénatorial permanent de l'Agriculture et des forêts. Leur économie est tributaire des ressources naturelles qui dépendent à leur tour directement des conditions climatiques. L'agriculture, les forêts et les populations rurales devront s'adapter de manière proactive aux effets du changement climatique. »

Ce rapport d'une soixantaine de pages étudie les différentes modifications que subit le climat canadien. Il identifie quels sont les enjeux et défis auxquels les collectivités doivent s'adapter et quelles mesures seront entreprises pour soutenir les gens des régions rurales.

La phase finale du rapport a débuté depuis la remise du rapport intérimaire le 18 juin. Les intervenants et spécialistes qui ont participé à la première phase de consultation sont invités pour la version finale du document. Celui-ci comprendra des recommandations pour aider l'ensemble des Canadiens, en particulier ceux qui sont en milieu rural.

« L'anomalie climatique la plus préoccupante est, certes, la sécheresse », déclare un spécialiste de l'Université de Regina, Dave Sauchyn. La question est d'actualité, puisque certaines régions, tel celle d'Entre-les-lacs, subissent présentement la situation.

Pourtant cette réalité n'est pas commune à tous. « Dans le sud-est du Manitoba, il semble qu'il y ait moins de neige l'hiver et plus de pluie et d'humidité l'été depuis quelques années, observe un agriculteur de La Broquerie, Raymond Pelletier. On adapte nos cultures en s'orientait plus vers le maïs et les fèves, car au contraire des céréales, ces derniers profitent des nouvelles conditions climatiques. »



photo : Jean-François Brulotte

L'année s'annonce bonne pour les céréales, mais la sécheresse préoccupe particulièrement les producteurs des Prairies.

« Les agriculteurs canadiens se sont toujours adaptés de façon originale à des contraintes comme la sécheresse, les fluctuations de prix des denrées et les changements dans les politiques commerciales. Le climat évolue continuellement, mais le changement climatique s'accélérera durant le présent siècle à un rythme auquel notre faculté d'adaptation n'a jamais eu à faire face », ajoute le vice-président du comité, Jack Wiebe.

Même si la volonté de trouver des moyens pour s'ajuster aux changements climatiques est affirmée sur papier, il est présentement impossible de déterminer quelle forme concrète sera adoptée.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

GALA DE L'APF

La Liberté : *journal de l'année!*

Le gala de l'Association de la presse francophone était l'occasion de célébrer la qualité, le professionnalisme et les efforts des différents journaux de la francophonie canadienne réalisé en 2003.

Jean-François BRULOTTE

Le journal *La Liberté* est le grand gagnant du gala de l'Association de la presse francophone (APF) qui se tenait le 2 août à la Maison du Bourgeois de Winnipeg. En plus de remporter le prix du meilleur reportage « feature » et celui de la meilleure page, il a été reconnu par ses pairs comme le journal de l'année, se voyant décerner le Grand prix d'excellence de l'APF.

L'annonce de ce choix est appréciée des lauréats. « Ça fait extrêmement plaisir de gagner dans sa propre communauté, s'exclame le directeur et rédacteur en chef de *La Liberté*, Pascal Dubé. Au Manitoba français, les gens reçoivent le journal à chaque semaine et ils peuvent ne pas avoir toujours conscience du produit de qualité qu'ils ont entre les mains. On ne pouvait pas penser à un meilleur scénario.

« En plus, on a eu des nominations aussi variées dans un grand nombre de catégories, continue-t-il. Cela reflète les forces qu'on a à travers notre équipe et que celle-ci a su répondre aux besoins. Ce n'est pas facile de la recruter, car étant donné qu'il n'y a pas de programme de communications en français dans l'Ouest canadien, il faut attirer des gens de l'Est ici.»

« Notre rôle, notre défi sont d'être l'âme de la communauté, de faire figure de rassembleur, explique la présidente du conseil d'administration de Presse-Ouest, Diane Bruyère. Cette année, nous avons acquis le *Journal des Jeunes* et avons développé des pages en collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine. Je suis très honorée et fière que nous ayons remporté ce prix.»

Aussi, le directeur du journal de l'année avait de bons mots pour les autres nominés du gala. « Je suis impressionné, déclare Pascal Dubé. Lorsque je suis arrivé à *La Liberté*, il y a cinq ans, on raflait tous les prix, mais la qualité des autres journaux s'est améliorée. Ce sont de bonnes nouvelles que de voir un journal comme *L'Express du Pacifique*, qui n'a que 6 ans d'existence, gagner des prix. »

Le 90e anniversaire de l'hebdomadaire franco-manitobain a aussi été célébré et une œuvre d'art représentant une scène des Prairies lui a été remise.

« Pour nous, ce gala est un moment important dans l'année, estime le directeur général de l'APF, Francis Potié. Ça permet de reconnaître le professionnalisme des différents journaux. De plus, c'est une soirée très agréable. »

Parmi ceux qui repartent avec plusieurs récompenses, on retrouve également *L'Express du Pacifique*, *Le Madawaska* d'Edmundston et *Le Voyageur* de Sudbury. La publication sudburoise repart entre autres avec le trophée de la Meilleure qualité linguistique et celui de la Meilleure première page. « On a déjà gagné des prix d'affaires, mais de se faire reconnaître par ses pairs fait toujours plaisir, déclare l'éditeur et propriétaire du *Voyageur*, Réjean Grenier. Ça permet d'aller toujours plus loin. »

Le prix de l'engagement communautaire a été remis à *L'Express*, hebdomadaire de l'est ontarien. La récompense vise l'initiative du journal d'avoir créer une « *L'Express* est tiré à 10 000 copies dans l'est d'Ottawa, tandis que *L'Express Étudiant* est publié à 14 000 exemplaires à travers la ville, mentionne l'éditrice associée du journal, Madeleine Joanisse . Ce dernier est lu dans les écoles et dans les familles, Il vise à créer une relève francophone, journalistique, etc. Aussi longtemps qu'il va être là, nous y serons aussi. »

Des journaux aux ressources plus modestes ont aussi gagné. *La Voix Acadienne*, publié à Summerside, dans l'Île-du-Prince-Édouard, a remporté le prix de la Photo de l'année. « Je suis contente, car ça prouve qu'un petit journal communautaire comme nous ,qui n'a que quatre employés peut compétionner avec ceux qui ont plus de ressources, de par ses idées créatrices, signale la directrice du journal, Marcia Enman. En plus, je suis fière de notre présence dans la catégorie de la Meilleure qualité éditoriale, car celà me tient particulièrement à cœur et vient reconnaître les efforts de notre rédactrice en chef, Jacinthe Laforêt. »

Cette soirée de gal vient clôturer le congrès annuel des membres de l'APF, qui se tenait pour la première fois au Manitoba depuis 10 ans. À cette occasion, le regroupement a fait rentrer deux nouvelles publications dans ses rangs et une autre à l'essai. Les deux premiers sont un journal de l'est ontarien et l'autre est situé dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. *Le Saint-Jeannois*, qui est également publié dans cette province, s'ajoute aussi à la liste de publication de l'association mais, en raison de sa création récente, il ne fera partie de l'APF que l'an prochain.



photo : Hubert Pantel

Le directeur du journal, Pascal Dubé reçoit, des mains de la sénatrice Maria Chaput, le prix du Journal de l'année, au gala de l'Association de la presse francophone.

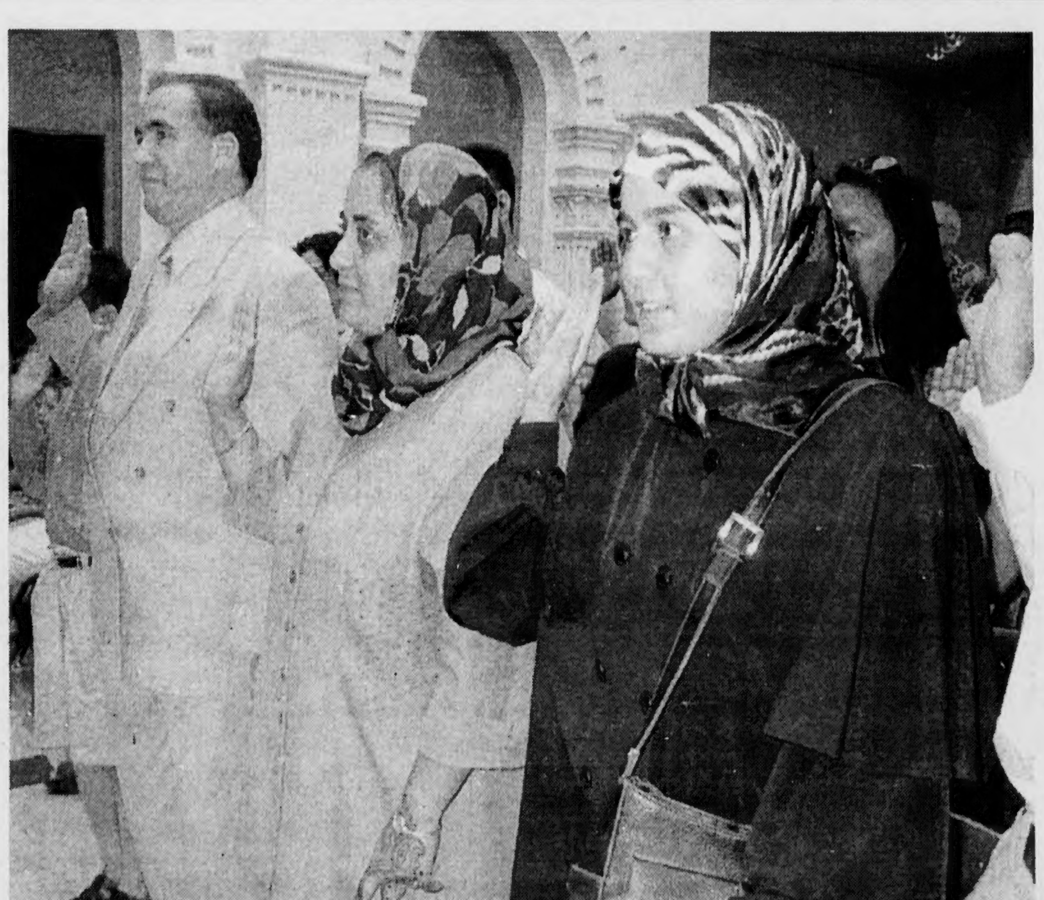


photo : Daniel Bahuaud

Gens du pays…

Plus de 70 personnes ont convergé, le 31 juillet, vers le Centre du Patrimoine à Saint-Boniface, pour assister à une cérémonie de citoyenneté. Une vingtaine d'immigrants ont été assermentés et sont devenus de nouveaux citoyens canadiens. Originaires de l'Argentine, du Congo, de la France, du Japon, du Maroc et des Philippines, ces nouveaux Canadiens ont tenu à assister à une cérémonie bilingue présidée par le juge Arthur Miki et coprésidée par l'avocate et présidente du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine, Marianne Rivoalen. Tous les paliers gouvernementaux étaient représentés. « C'est l'aboutissement d'un beau rêve », souligne la nouvelle citoyenne, Fatima Elbadri. « C'est aussi le début d'un long processus d'adaptation à notre nouveau pays, remarque son époux, Mohammed Elbadri. Mais la bonne volonté des Canadiens aplanira notre chemin. »

Éditorial

Mille mercis!

Nous n'aurions pas pu imaginer un meilleur scénario : remporter le prix du journal de l'année ici-même, à Saint-Boniface, devant tous nos invités! Un rêve, pourtant devenu réalité. Et je profite de cet espace pour remercier tous ceux et celles qui ont travaillé, de près ou de loin, à la réalisation de cet exploit.



par Pascal DUBÉ

Merci tout d'abord à l'équipe de *La Liberté*. Le rythme et le style de vie d'un journal hebdomadaire comme le nôtre sont exigeants et parfois ingrats. Nous nous comparons régulièrement à nos collègues de Radio-Canada qui profitent de meilleures conditions salariales, de congés payés, d'heures supplémentaires rémunérées, de semaines de vacances accumulées... Et que dire des appels que nous recevons pour une erreur dans une annonce, de journaux jamais livrés, du coût astronomique de notre abonnement. Merci à vous, l'équipe de *La Liberté* qui, semaine après semaine, réussissez à produire le meilleur journal de l'Association de la presse francophone.

Merci au conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée. Grâce à votre engagement, nous sentons que nous ne sommes pas les seuls à croire en l'importance d'une presse francophone vivante et dynamique en milieu minoritaire. Qu'il s'agisse de l'élaboration du plan stratégique, du projet avec la Division scolaire franco-manitobaine ou du rachat du *Journal des jeunes*, vous nous avez toujours appuyés sans réserve et c'est très apprécié. Merci de nous faire confiance.

Merci aux anciens de *La Liberté*. Au cours des 20 dernières années, notre hebdomadaire a remporté à plusieurs reprises le prix du meilleur journal. Cette tradition d'excellence remonte en fait à 1913, dès le début de *La Liberté*. Année après année, semaine après semaine, jour après jour, vous avez bâti une solide réputation à notre hebdomadaire et nous récoltons aujourd'hui les fruits de votre labeur. Merci d'avoir mis la barre si haute, cela nous force à nous dépasser tant aux plans personnel que professionnel.

Merci finalement à vous tous, nos fidèles lecteurs. Depuis 90 ans, nous avons toujours pu compter sur votre appui. En fait, les succès de *La Liberté* vous appartiennent en grande partie. En tant que journal communautaire, nous sommes le reflet de notre environnement. Nos succès sur la scène nationale sont à l'image du dynamisme et du professionnalisme de la communauté. Merci encore de votre contribution au développement de notre entreprise et continuez à nous lire en grand nombre.

Un mot en terminant sur nos collègues de l'Association de la presse francophone. Félicitations également à vous tous pour l'excellent travail que vous effectuez dans chacune de vos régions respectives. Nous l'avons tous bien vu lors du dernier gala des prix d'excellence : plusieurs d'entre vous réussissez à vous démarquer dans différents domaines. C'est un signe encourageant de la vitalité et du dynamisme de la presse francophone en milieu minoritaire. Vous avez fait des progrès remarquables au cours des dernières années et nous sommes heureux de partager avec vous l'honneur de faire partie de la même association. Cela étant dit, soyez certains que vous trouverez *La Liberté* sur votre chemin si vous pensez remporter le prix du Journal de l'année la prochaine fois...

Mille mercis et à l'an prochain!

ENVIRONNEMENT

Coléoptères à la rescousse!

Elle est belle, colorée et sent bon… Mais prenez garde, elle est aussi envahissante! À un point tel que la salicaire pourpre, une plante à fleur robuste, est méprisée partout en province.

Dominique PHILIBERT

Au Manitoba, plus de 13 000 acres de terres humides sont envahis par la salicaire pourpre, une plante d'origine Eurasienne qui cause de nombreux maux de tête aux gouvernements et aux organismes environnementaux. (1) Pour remédier à la situation, de nombreux partenaires, dont Agriculture Canada et Canards Illimités Canada ont joint leurs efforts afin de faire l'élevage du *Galerucella calmariensis*, un coléoptère qui mange les feuilles de cette plante.

« Ce dernier se nourrit exclusivement de la salicaire, souligne le guide du Centre d'interprétation du marais Oak Hammock, Jacques Bourgeois. On a fait venir ce coléoptère d'Europe il y a quelques années. Lorsque les feuilles sont mangées, la plante ne peut plus produire de chlorophylle, donc elle meurt. » L'insecte occasionne ainsi la défoliation des plantes adultes, la mort des semis et la destruction des épis floraux ou la prévention de leur formation.

Il est possible d'arracher simplement la salicaire, mais à certains endroits, le nombre impressionnant de pousses requiert l'utilisation des coléoptères. « Depuis que les insectes ont été lâchés dans les régions affectées, la reproduction de la plante a dramatiquement chuté, souligne le technicien en habitat faunique de Canards Illimités, Brady Palsson. Avant 1990, on retrouvait des marais entiers complètement mauves! Maintenant, c'est plus clairsemé, mais on ne doit pas arrêter nos efforts. Depuis le début de l'été, plus de 3 000 coléoptères ont été lancés uniquement au marais Netley-Libau, la région la plus affectée du Manitoba. Ça prend de trois à quatre ans avant d'exterminer la plante dans un milieu ciblé. »

Il y a déjà bien des années que la salicaire pourpre constitue un problème au Canada. Elle a été introduite en Amérique du Nord grâce au déversement des eaux de lest de navires étrangers et à l'importation de moutons et de litière pour le bétail au début des années 1800.

Le nombre impressionnant de graines produites par la salicaire, jusqu'à 2,7 millions en une saison, facilite la colonisation des étangs, des marais et des lacs. Dès qu'une graine touche le sol, la plante devient imbattable, car elle croît plus rapidement que toute autre espèce végétale des terres humides du Canada. Elle piège tous les éléments nutritifs du sol, ne laissant aucune place aux autres végétaux.

Le plus grand problème, c'est qu'aucun oiseau, animal ou poisson du Canada ne consomme une quelconque partie de la plante. Les habitants des terres humides se nourissent autour de la salicaire, détruisant ainsi leur propre habitat. D'intenses recherches en Europe et aux États-Unis ont permis d'étudier l'emploi d'agents de lutte biologique. Ainsi, depuis 1992, le Canada permet la mise en circulation de trois insectes dont le *Galerucella calmariensis*.



photo : Dominique Philibert

Le *Galerucella calmariensis* est un coléoptère fort utile, car il est le seul à se nourrir de la salicaire pourpre, une plante qui menace l'écosystème des milieux humides du Canada.

Dans les Prairies canadiennes, l'invasion de la salicaire est sûrement attribuable aux spécimens plantés innocemment dans les jardins. Le Manitoba n'est pas en reste; plus d'une vingtaine de régions tentent de combattre la plante. L'organisme Canards Illimités a donc mis en place ses propres structures d'élevage de l'insecte. Le contrôle biologique semble être le moyen le plus efficace et le moins coûteux pour protéger les milieux humides de cette invasion, considérant le fait que 600 coléoptères produisent environ 50 000 œufs. Au Canada, il est interdit de posséder ou de vendre la salicaire pourpre.

(1) Pour plus d'informations ou pour signaler la présence de la salicaire pourpre, contactez Cory Lindgren, du Manitoba Purple Loosestrife Project, au 467-3269 ou encore Environnement Canada, au 983-8597.

CUSB

Raymonde Gagné, rectrice

Isabelle LAMONTAGNE

Le Bureau des gouverneurs a nommé, le 31 juillet, Raymonde Gagné pour remplir les fonctions de rectrice du Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'ancienne directrice des nouveaux programmes de l'établissement succède à Paul Ruest, qui a annoncé sa démission au mois de janvier. Elle remplira ses nouvelles tâches à partir du 1er septembre, pour un mandat de cinq ans.

« C'est un beau cheminement de carrière, se réjouit Raymonde Gagné. Lorsque je fréquentais le CUSB, je me demandais toujours ce que cela prenait pour être dans un conseil d'administration. Je sais que je peux faire une différence et je compte vraiment m'engager. »

D'après le président du Bureau des gouverneurs, Pierre Beaudoin, ce n'est que par pure coïncidence que le choix s'est arrêté sur un membre de la communauté. « On se préoccupait davantage de trouver la meilleure personne pour combler le poste, affirme-t-il. Lors des entrevues, Raymonde Gagné se démarquait des autres. »

Ce dernier ajoute aussi que la période d'ajustement sera d'autant plus facile, étant donné que Raymonde Gagné est déjà familière avec son environnement de travail. « Elle pourra assumer son rôle plus rapidement, convient-il. En plus, elle a déjà établi un réseau pancanadien grâce à son ancien poste. Les gens la connaissent et la respectent. »

photo : Isabelle Lamontagne

La nouvelle rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, souhaite former un comité de planification stratégique pour parfaire la vision du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Des applications en provenance de partout au Canada et même dans le monde avaient été reçues. Raymonde Gagné a suggéré toutefois des changements intéressants pour l'institution.

Raymonde Gagné croit important de mobiliser son entourage autour d'une vision; sa priorité est le travail s'équipe. « Je veux retourner au chantier pour renouveler la perspective d'avenir du CUSB, précise-t-elle. Pour ce faire, je compte mettre sur pied un comité de planification stratégique. Une vision n'appartient pas à une personne, mais à une collectivité. »

Originaire de Saint-Pierre-Jolys, Raymonde Gagné a œuvré depuis 1984 au CUSB, tant comme enseignante que comme directrice de l'École technique et professionnelle ou des nouveaux programmes. Elle a elle-même fait une partie de ses études au CUSB en éducation, pour ensuite les compléter en administration des affaires à l'Université de Moncton.

Dès la rentrée, Raymonde Gagné devra mettre à l'œuvre ses compétences en gestion humaine pour combler son ancien poste de directrice des nouveaux programmes, ainsi que pour embaucher un adjoint administratif. Par la suite, il lui restera à voir quels changements seront envisagés par le nouveau comité de planification stratégique.

MARCHÉ LA SALLE

Une affaire communautaire

La famille Cenerini a décidé que le meilleur moyen de connaître davantage les résidants de leur nouvelle communauté... était d'ouvrir un commerce!

Daniel BAHUAUD

« Rien de mieux pour connaître son milieu et créer des liens avec les résidants de son village, que de leur vendre des légumes frais, lance Rhéal Cenerini. Depuis l'été dernier, lorsque mon épouse Carole et moi avons ouvert le Marché La Salle, ma famille a rencontré des tas de gens du coin, qui sont très sympathiques d'ailleurs! »

Ces rencontres agréables se font dans l'autre sens aussi. Lorsque le marché est ouvert (1), les résidants de La Salle viennent en grand nombre se procurer des produits maraîchers. « C'est justement ce que nous cherchions, affirme un client. En plus d'obtenir nos légumes, nous jasons avec la famille Cenerini et rencontrons d'autres résidants. Souvent, nos courses se transforment en rencontre paroissiale! »

Mais il y a plus que l'ambiance qui fasse le bonheur de la clientèle et des propriétaires du Marché : il y a les produits! « Nous vendons tous genres de légumes frais, cueillis le matin même, que nous offrons à bas prix, souligne Rhéal Cenerini. En plus du maïs, des carottes, des fèves, des pois et des concombres, nous proposons également une variété de melons et de zucchinis. Et le tout est produit naturellement. C'est important, surtout de nos jours, alors que les gens s'inquiètent de la qualité de leurs aliments. Quand on mange des tomates fraîches, cultivées dans une bonne terre riveraine, on s'aperçoit très vite qu'elle ont un goût impossible à reproduire, comparé à celles produites dans des grandes serres et qui ont été mûries au gaz.



photo : Daniel Bahuaud

Tous les jeudis, la famille Cenerini offre des légumes frais aux résidants de La Salle et des environs.

« Nous savons par ailleurs que plusieurs cuisiniers apprécient nos fines herbes, poursuit Rhéal Cenerini. Le basilic, la sauge et l'origan frais ont une saveur plus forte que ceux vendus dans les grandes épiceries. »

Pour offrir une telle marchandise aux résidants de La Salle, la famille Cenerini cultive un terrain de 50 acres, dont plusieurs sont consacrés à la culture maraîchère. « Ça demande pas mal d'organisation et de travail, remarque Rhéal Cenerini. Les semences en mai nous tiennent assez occupés. Ensuite vient la période du désherbage. On passe beaucoup de temps en famille à éliminer les mauvaises herbes et à contrôler les insectes et les maladies. »

Si l'été est chargé, c'est sans contredit la moisson qui demande le plus d'énergie de chaque membre de la famille, y compris les jeunes. « Nos enfants nous aident beaucoup avec la cueillette, affirme Rhéal Cenerini. Ils nous aident à laver les légumes et à les vendre au public. En plus, ils s'amusent les mercredis à préparer des gâteaux et des biscuits frais, qu'ils vendent aux clients. J'ai été élevé dans un milieu très agricole, où chaque membre de la famille devait faire sa part dans les champs et dans le jardin. Je trouve que c'est un excellent moyen de développer chez les jeunes une bonne éthique du travail. Mes enfants vous diront sans doute qu'ils n'aiment pas toujours ça! Mais au fond, ils sont fiers de ce qu'ils accomplissent. » Comme leur papa d'ailleurs.

(1) Le Marché La Salle est situé dans le terrain de stationnement du Centre communautaire La Salle. Il est ouvert tous les jeudis entre 16 h et 20 h, jusqu'à la fin de septembre.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

FOLKLORAMA — LE FESTIVAL DES CULTURES DU CANADA — CANADA'S CULTURAL CELEBRATION

FOLKLORAMA

Pavillon canadien-français

Le festival Folklorama bat son plein depuis son lancement en début de semaine. Le pavillon canadien-français qui sera présenté au cours de la deuxième semaine des festivités, prépare bien des surprises.

Isabelle LAMONTAGNE

Le pavillon canadien-français ouvrira ses portes le 11 août pour une 25e année consécutive dans le cadre du festival Folklorama. Des changements y seront apportés : le pavillon change de décor, fait des ajouts à son menu et mettra en vente une épinglette commémorative, le tout sous le thème des retrouvailles et du renouveau. Un tel projet est toutefois impossible sans le soutien de bénévoles. Ils sont d'ailleurs en demande cette année.

« Pour souligner nos 25 ans au sein du festival, nous faisons appel à tous ceux qui ont déjà fait partie du pavillon pour venir fêter avec nous », note le directeur artistique, Jean Paul Cloutier. Pour l'occasion, les organisateurs ont aussi changé la programmation. « Dans le passé, c'était presque tout le temps l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge qui se produisait, ajoute-t-il. Mais cette fois-ci, on invite un groupe différent chaque soir. »

Moins de personnes qu'à l'habitude ont assisté aux représentations pendant les dernières années. La coordonnatrice du pavillon, Lucille Aquin, espère remédier à ce problème en ajoutant des éléments nouveaux à la programmation. Ainsi, les gens verront un autre aspect de la francophonie manitobaine et le pavillon attirera des visiteurs plus jeunes. « L'Ensemble folklorique fait de la danse et de la musique traditionnelle, mais les artistes invités présentent de la musique plus actuelle », affirme-t-elle.



Archives La Liberté

L'Ensemble folklorique de la rivière Rouge fera partie du Folklorama. Il sera toutefois accompagné de la relève en chanson française du Manitoba.

En effet, le pavillon présentera la relève franco-manitobaine avec, entre autres, les formations Juliette, Madrigaïa et la chanteuse Marie-Josée Clément. L'Ensemble folklorique aura par contre sa place sur la scène chaque soir, où la troupe adulte montrera ses nouveaux costumes traditionnels.

Le tout sera entouré d'un nouveau décor plus dynamique. Il consiste en quatre bannières qui représentent la Maison Gabrielle-Roy, la Cathédrale de Saint-Boniface ainsi qu'un canot et le pont piétonnier. « Le nouveau décor a été réalisé par l'artiste Michel St-Hilaire, indique la coordinatrice. Son œuvre est aussi répétée sur une épinglette en l'honneur du 25e anniversaire du pavillon. »

Pour assurer le bon fonctionnement du pavillon une quarantaine de bénévoles sont requis pour s'occuper de la cuisine ou s'assurer de la sécurité. Plusieurs personnes manquent à l'appel cette année et les organisateurs sont à la recherche de dizaines de bénévoles à seulement une semaine de l'ouverture du pavillon au Centre culturel franco-manitobain.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

RADIO

La vie à belles dents

Laurent Poliquin est un des heureux élus à avoir prêté sa voix à l'émission Les mordus du micro, sur les ondes radio-canadiennes. En quatre soirs, il s'est fait tour à tour homme pressé, courageux, poète et gourmand...

Stéphane MICHAUD

La première chaîne de la Société Radio-Canada (SRC) a retransmis, du 28 au 31 juillet, quatre émissions d'une heure enregistrées par le Winnipegois d'adoption Laurent Poliquin. Ce dernier avait été sélectionné pour participer à la série nationale *Les mordus du micro*, qui donne la chance à dix francophones de moins de 30 ans, de s'exprimer et d'acquérir une expérience radiophonique dans un milieu professionnel. (1)

« La raison d'être de ce concours est d'assurer une relève au plan de l'animation, déclare-t-il. On nous donne carte blanche pour ce qui est du contenu, mais nous respectons tous le même format, le même cadre général. Nous nous présentons au début de chaque émission, puis nous entrecoupons nos interventions d'airs de notre choix. »

Après plusieurs mois de préparation, l'animateur, natif de Trois-Rivières, s'est rendu à Chicoutimi, au Québec, où se sont déroulées les sessions d'enregistrement. « Nous avons au préalable suivi une formation, en février, avec le conseiller linguistique de la radio française de la SRC, Guy Bertrand, poursuit-il. Le travail de recherche et d'écriture proprement dit, représente par la suite une cinquantaine de pages. Nos textes sont écrits à l'avance; le défi est de rendre ça le plus naturel possible. »

Laurent Poliquin a articulé sa contribution selon quatre thèmes bien précis. « Ma première heure portait sur la fuite du temps, une notion qui nous échappe constamment, énumère-t-il. La deuxième traitait du courage, une vertu de plus en plus rare et qui, je pense, manque à beaucoup de gens intelligents... »

Auteur d'un recueil de poésie intitulé *Volute Velours*, paru l'an dernier aux Éditions des Plaines, il allait de soi pour lui d'aborder cet art. « C'était l'objet de la troisième heure, où l'on se demandait quelle est la place des poètes, disparus des médias, dans le monde d'aujourd'hui, rappelle-t-il. Pour terminer la semaine, je me suis amusé à parler du pouvoir du plaisir, que ce soit à travers la bonne chère, la danse ou les voyages... »

L'enseignant de 28 ans n'en était pas à ses premières armes sur la scène radiophonique, puisqu'il anime depuis deux ans, à la station communautaire Envol 91, l'émission *Volupté*, diffusée le dimanche soir. « Je mets l'accent sur des choses oubliées du passé, comme la grande chanson française des années 1940 à 1960, précise-t-il. La dimension musicale y est très importante. »

Son incursion aux *Mordus du micro* a provoqué chez Laurent Poliquin une réflexion positive sur le métier d'animateur et, en même temps, sur lui-même. « On s'aperçoit à quel point on peut se dissimuler derrière les mots, constate-t-il. Il suffit pourtant de bien se faire comprendre, de ne pas être trop théâtral, de rester simple, pour que le tout demeure accessible aux auditeurs. Cela me sera utile à long terme, car j'aimerais bien vivre un jour de la radio. C'est devenu une passion. »

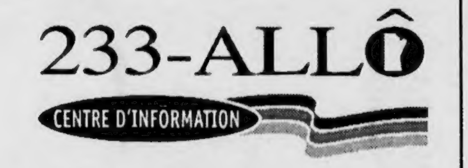
(1) Pour plus de renseignements sur Les mordus du micro et entendre des extraits, visitez leur site Internet au www.radio-canada.ca/radio/mordus.



photo : Gracieuseté Société Radio-Canada

Laurent Poliquin : « Nos textes sont écrits à l'avance; le défi est de rendre ça le plus naturel possible. »

Le calendrier communautaire



Brandon

✔ 25 au 29 août • ***Camp soleil*** • école New Era • info. : Barbara, 726-5927.

Flin Flon

✔ 11 au 15 août • ***Camp soleil*** • école McIsaac • info. : Michelle, 688-6949.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 15 août • ***Programme estival de lecture*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • thème : Dans l'temps des dragons • inscription : 986-4332.

✔ 21 août • ***Omnium de golf*** • 39e édition • Club des hommes d'affaires franco-manitobains • Club de golf Saint-Boniface • Texas scramble • inscription : 10 h 30 • info. : Michel, 235-2272 ou Nadia, 235-2274.

✔ ***Camps culturels d'été*** • CCFM • deux sessions au mois d'août • info. : Frédérik, 233-8972.

Saint-Malo

✔ 15 au 17 août • ***Camps d'été catholique de Saint-Malo*** • 16 ans et plus • info. et inscription : 347-5396.

✔ 17 août • ***Pèlerinage diocésain annuel*** • messe présidée par Mgr Émilius Goulet à 11 h • heure d'adoration et bénédiction des malades à 14 h 30 • confessions sur les lieux à partir de 9 h 45 • grotte Notre-Dame-de-Lourdes • info. : Carolle, 347-5518.

✔ 28 août au 1er septembre • ***Festival d'été de Saint-Malo*** • activités pour toute la famille • info. : Aline, 347-5249.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 7 septembre • ***Tournoi de golf*** • Fondation de l'hôpital De Salaberry • parcours de golf Rivière-aux-Rats • 13 h • **date limite pour s'inscrire : 29 août** • 70 $, avec un reçu de 30 $ pour fin d'impot • info. : Aimée, 433-7223 ou Claudette, 433-7825.

Sainte-Anne

✔ 10 août • ***Balle aux chaudrons*** • dans le champs de balle situé derrière l'aréna • 11 h • hot dogs et liqueurs douces au prix d'un dollar • info. : Nicole, 422-9599 ou Diane/Marc, 422-8650.

Le Pas

✔ 11 au 15 août • ***Camp de vacances provincial*** • Keewatin Community College • info. : Monika, 627-8534.

Thompson

✔ 18 au 22 août • ***Camp soleil*** • école Riverside • info. : David, 778-6760.

Autres

✔ 7 août au 1er septembre • ***Collecte de fournitures scolaires Ronald Duhamel*** • pour fournir aux enfants défavorisés les outils nécessaires pour l'année scolaire • Déposez vos dons aux endroits suivants : Canadian Tire de la rue Fermor, les caisses populaire de Saint-Boniface, Office Depot, aux parties des Goldeyes, Commodity Exchange Tower, centre commercial Cityplace, à l'hôtel de ville, bureaux de circonscription de Raymond Simard et Anita Neville • info. : Michelle, 231-5120.

✔ ***Tournées en bateau taxi*** • « Les voisinages sur les rivières de Winnipeg » • la Fourche, Ruskin row, Saint-Boniface • les lundis et vendredis • 9 h 15 • 25 $ par adulte, 15 $ par enfant de moins de 12 ans • info. et réservations : Ô Tours, 254-3170.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le RIF RAF : Rassemblement Intense des Francophones Rigolos Adolescents et l'Fun • aura lieu à La Broquerie le 26 septembre • info. : Roxane, au CJP, 237-8947.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• • • • • • •

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». ***Edmond Dufort*** sera sur scène le 8 août suivi de ***Big G avec Mercy Mercy***, le 15 août. Les spectacles débuteront à 17 h 30 sur la terrasse Daniel-Lavoie. Le ***Mârdi Jazz*** présente ***Glen Hall*** le 12 août ainsi que ***Pierre Shryer Band*** le 19 août. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

L'initiative ***Music in the Market***, qui se déroule au Old Market Square jusqu'au 28 août, présente la formation musicale ***Madrigaïa*** le 7 août. Le spectacle gratuit aura lieu de midi à 13 h. Info. : 942-6716.

L'activité ***Musique à midi***, organisée par la Zone d'amélioration commerciale du Quartier français, propose une série de spectacles offerts par des artistes francophones qui présenteront leurs compositions tous les vendredis de 11 h 45 à 12 h 45, et ce jusqu'au 29 août. ***Réjean Laroche*** sera sur scène le 8 août, suivi d'***Edmond Dufort*** le 15 août. Les présentations auront lieu sur le terrain de l'ancien hôtel de ville situé au 219, rue Provencher. Info. : 231-6020.

La Zone d'amélioration commerciale de Norwood Grove présente une série de ***concerts gratuits*** dans le ***parc Coronation***, situé au coin du chemin St. Mary's et de l'avenue Taché. ***Elvis Tribute Night featuring Adam T. Elvis*** et ***the Good Rockin'Tonite Band*** seront en spectacle le 8 août, alors que ***Alynne Clark***, ***Uncle Louis***, ***Middle East Belly Dancers***, ***Blaze 'em up Crew*** ainsi que ***Barony of Castle*** prendront la relève pour le dernier spectacle de cette série, le 15 août. Les concerts auront lieu de 19 h à 21 h. Info. : 231-8326.

EXPOSITIONS

• • • • • • • • •

L'Alliance française du Manitoba présente, du 13 août au 13 septembre, l'***exposition d'affiches intitulée Les cent ans du Tour de France.*** L'entrée est gratuite. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi, de 9 h à 20 h, et le vendredi de 9 h à 17 h • info. : Teresa, 477-1515.

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente jusqu'au 7 septembre ***l'exposition A Thousand Hounds : A walk with the dogs through the history of photography.*** Non seulement le chien est le meilleur ami de l'homme, mais il est également reconnu comme étant un excellent modèle pour les photographes. Cette exposition trace l'histoire de la photographie qui a comme sujet principal le chien. Info. : 789-1767.

THÉÂTRE

• • • • • • •

Le ***Théâtre dans le cimetière*** accueillera le lieutenant-gouverneur du Manitoba, Peter Liba, le 7 août à 14 h. Info : 233-8343.

CINÉMA

• • • • • •

Le ***planétarium du Musée du Manitoba*** présente les dernières images vidéos de la planète Mars. ***Red Planet Mars*** est diffusé tous les jours, de 13 h à 16 h, au coût de 5 $ pour les adultes, 4 $ pour les étudiants et les personnes âgés et 15 $ pour une famille. Info. : 956-2830.

AUTRES

Le ***parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** organise le 8 août, de 19 h à 21 h, une ***randonnée historique des fantômes.*** Venez rencontrer les fantômes du passé de Saint-Norbert et découvrez les raisons pour lesquelles le quartier était l'endroit tout désigné pour s'établir en 1870. Info. : 945-4236.

Le ***lieu historique national de Lower Fort Garry*** vous invite au ***Rendez-vous***, les 8 et 9 août. Laissez-vous transporter par un groupe hétéroclite d'acteurs qui procèderont, en costume d'époque, à une reconstitution historique des activités qui se déroulaient dans ces lieux. Musique folklorique, contes et chansons, activités pour tous telles le tir de fusil à silex, la teinture et le filage de la laine et l'apprentissage du métier de charpentier de marine, égaieront ces deux journées. Des visites guidées du site seront offertes ainsi que des démonstrations d'instruments à cordes. L'inscription aux ateliers est nécessaire. Info. : 785-6057.

Le ***marais Oak Hammock*** vous convie à un ***Écotour à Morden*** le 9 août de 8 h à 14 h. Venez découvrir le passé du Manitoba en visitant ***le musée de Morden*** où se trouve le plus gros squelette de mausosaure du Canada. Participez également à une ***fouille paléontologique*** afin de trouver des ossements de reptiles aquatiques, poissons, tortues et oiseaux préhistoriques. L'inscription est limitée à 15 personnes au coût de 30 $. **Inscription obligatoire avant le 7 août.** Info. : Jacques, 467-3282 ou 467-3300.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à ses ***camps familiaux en français*** les 9 et 10 août. Le concept inclus des activités pour toute la famille. Les places sont limitées à quatre familles. Réservez la vôtre en composant le 467-3300.

Le ***lieu historique national de Lower Fort Garry*** propose des ***Journées pour enfants*** les 13 et 20 août, de 9 h à 17 h. Plusieurs activités seront proposées, telles la confection de chandelle, le barattage du beurre ou le chargement des charrettes de la rivière Rouge. Info. : 1-877-534-3678.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à la ***célébration de la prairie d'herbes hautes*** les 16 et 17 août. Venez découvrir ce précieux écosystème en participant à des excursions. Vous y observerez entre autres une multitude de fleurs multicolores. Vous pourrez également apprendre quelles sont les propriétés médicinales de plusieurs plantes et goûter les délices provenant de la prairie. Info. : 467-3300.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

LITTÉRATURE

Métis d'hier à aujourd'hui...

Après un premier recueil paru en 1997, le Métis et père oblat Guy Lavallée poursuit son chemin dans l'exploration de sa culture. Il offre maintenant à sa communauté le résumé de deux ans d'études.

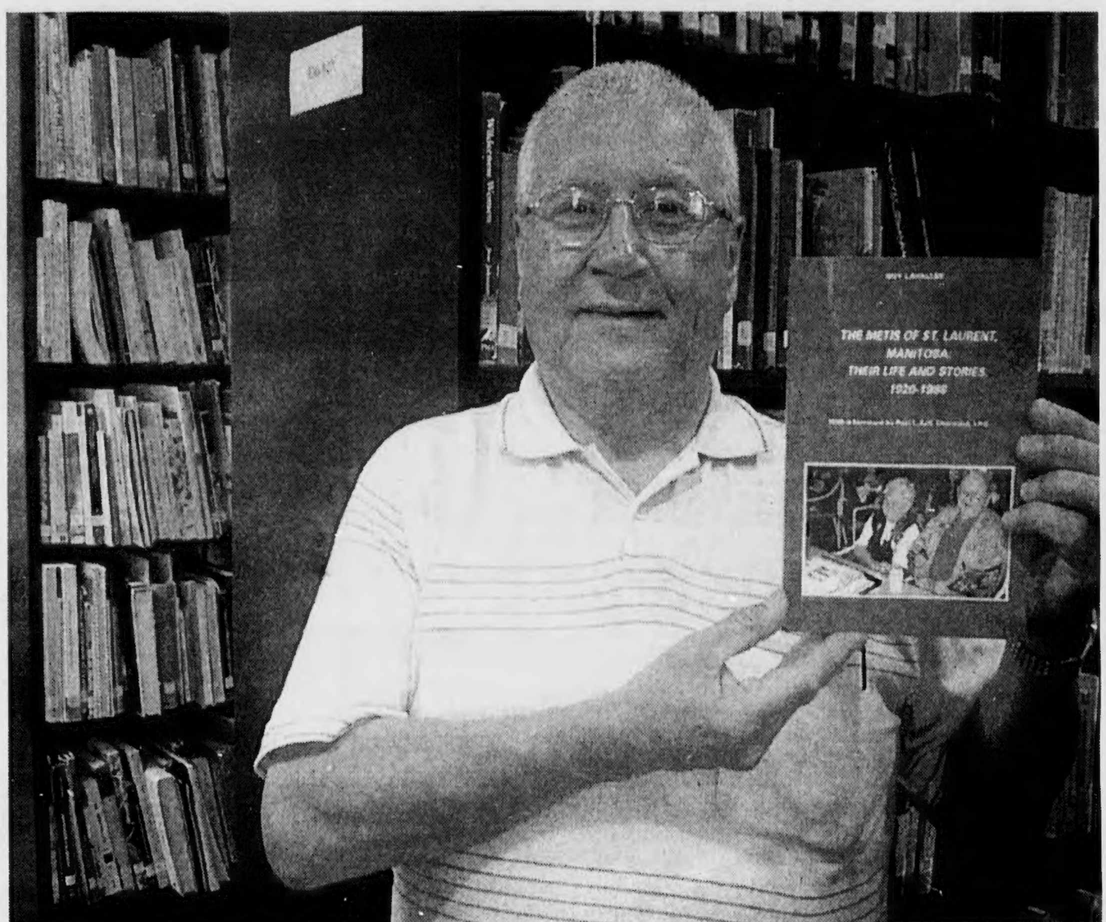


photo : Dominique Philibert

Guy Lavallée : « J'ai décidé de publier mes recherches à la demande des gens que j'ai interviewés. »

Dominique PHILIBERT

Le père oblat Guy Lavallée a mis à l'œuvre ses talents d'écrivain pour coucher sur papier l'histoire et la vie des Métis de Saint-Laurent, communauté dont il est issu. La version abrégée de sa thèse de maîtrise en anthropologie culturelle, nommée *The Metis of St. Laurent, Manitoba : Their life and stories, 1920-1988*, est parue le 20 juillet. (1)

Après deux ans de recherche, le récit s'est formé au moyen de plus de 50 heures d'entrevues, mettant en vedette 54 personnes, âgées de 20 à 90 ans. « J'ai décidé de publier mes recherches à la demande des gens que j'ai interviewés, souligne le père Lavallée. J'aborde toutes les facettes de la vie. Je leur ai simplement demandé : " Parlez-moi de vous, de votre jeunesse, de votre mariage ou encore du premier emploi que vous avez obtenu. " Nous avons également discuté de comment on élevait une famille en 1920 ou 1950. Je les laissais parler en leur donnant un contexte social, religieux, économique ou encore politique. »

Publié par l'auteur en anglais, le livre de 170 pages pourrait être traduit sous peu dans la langue de Molière. « Je l'ai écrit en anglais uniquement pour que la thèse soit acceptée par l'Université de la Colombie-Britannique, explique-t-il. Par contre, toutes les entrevues ont été réalisées en langue mitchif française. Plusieurs personnes m'ont déjà mentionné que ce serait une bonne idée de le faire traduire. Probablement qu'il se vendrait mieux ici, mais au Québec également. Il existe là-bas un intérêt particulier pour les métissages et les histoires qui y sont liées. »

Conçue selon les principes de l'ethnographie, une science qui consiste en la description d'une culture à partir de sources primaires — a priori les entrevues — l'œuvre se veut tout de même à la portée de tous. « J'ai fait plusieurs révisions afin de mettre de côté certains paragraphes qui incluaient trop de jargon anthropologique, précise le père Lavallée. Je débute avec une description de Saint-Laurent au plan géographique et avec un contexte historique. De plus, on y retrouve plus d'une cinquantaine de photos, en couleur et en noir et blanc, qui m'ont été données par les habitants. Je pense que ce résumé de thèse reflète bien le cheminement particulier, pas toujours facile, de cette communauté aux plans social, politique, économique et spirituel. »

À peine un projet de terminé qu'un autre se dessine à l'horizon. Après avoir passé neuf mois en Inde, le père Lavallée caresse le projet de mettre par écrit ses expériences spirituelles vécues là-bas. « Je désire transmettre l'importance du dialogue inter religieux, rapporte-t-il. Mais je ne veux pas précipiter les choses. J'écrirai quand j'en sentirai le besoin et l'envie. On ne fait pas pousser une fleur en tirant dessus... »

(1) Le livre est disponible à la Société historique de Saint-Boniface, au Centre de ressources Métis à Winnipeg, chez l'auteur à la Casa Bonita de Saint-Boniface et au bureau municipal de Saint-Laurent.

CARTE blanche

par Charles Leblanc

« Télévision vérité » : quelle réalité?

Là, j'en ai assez! Ça fait deux fois cette semaine qu'un conducteur manque d'entrer en collision avec mon véhicule à l'intersection de la rue Langevin et l'avenue de la Cathédrale. Fait très significatif, les deux conducteurs parlaient au téléphone au moment où ils ne m'ont pas vu ou ont oublié le signe d'arrêt. Lâchez-le, votre téléphone, quand vous conduisez, bande d'épais!

Il ne faut jamais oublier que très peu de gens peuvent bien faire deux choses à la fois, surtout lorsque les deux tâches exigent une partie appréciable du cerveau. (Je sais, je sais. Vous me direz que les enfants passent par une période au début de l'adolescence où ils peuvent faire trois choses à la fois. Ma fille pouvait écouter la télévision, parler au téléphone et faire ses devoirs de mathématiques en même temps. Mais ça ne dure pas.)

En plus d'accroître mon niveau d'agressivité à l'égard des personnes qui ne peuvent pas vivre cinq minutes sans leur téléphone cellulaire, ces quasi-collisions m'ont donné l'idée de m'acheter un caméscope pour filmer les actions stupides des gens et d'envoyer les cassettes à une émission de télévision-vérité très populaire, *Stupid Behavior Caught on Tape*.

Je vous confie cette histoire intime pour présenter le sujet d'aujourd'hui, mes chers enfants (je ne pouvais résister à l'envie d'évoquer mon enseignante de 3e année), soit les émissions de télévision-vérité (*reality TV*).

Un soir de la semaine dernière, je « pitonnais » pour essayer de trouver une émission intéressante à la télévision, mais il n'y avait que des émissions de flics qui racontaient leurs bonnes prises, de médecins en train d'opérer en couleur, d'apprentis menuisiers qui tentaient de reconstruire une maison et autres inepties.

Je me suis tourné vers ma fille, qui heureusement était demeurée à la maison ce soir-là, et lui ai demandé de m'indiquer le nom de toutes les émissions de télé-vérité qu'elle connaissait. Je dois dire qu'elle aime beaucoup les émissions à caractère policier ou judiciaire qui sont diffusées le samedi après-midi (p. ex., *American Justice, Parole Board, Cops, Bad Boys, City Confidential*). Je ne sais pas trop pourquoi : il y a quelques années, elle aimait les émissions qui mettaient en vedette des opérations à caméra rapprochée et du sang. Ses goûts ont changé, je suppose.

J'ai sorti un carnet et un crayon et je me suis mis à noter les titres des émissions. Plusieurs minutes plus tard, tous les deux épuisés, j'en ai compté plus de cinquante-cinq. C'est l'équivalent de 55 heures de télévision. Et je n'ai pas compté les chaînes ultra-spécialisées telles que Food Network.

J'ai parlé des émissions à caractère policier, mais elles ne sont pas les plus nombreuses. Les émissions médicales leur font une chaude concurrence : de *Maternity Ward* à *Birth Stories* et *Little Miracles*, du côté sentimental, et de *Trauma: Life in the ER* à *Facelifts from Hell*, du côté dramatique. (Une chance que les titres sont explicites, ça facilite la recherche.)

Trois autres catégories d'émissions sont aussi très populaires : les émissions axées sur l'amour, les émissions axées sur la peur et celles qui sont axées sur l'envie. Ces trois genres d'émissions prennent leurs racines dans les jeux-questionnaires des décennies antérieures, où les participants devaient faire preuve d'une certaine intelligence et d'un certain savoir général pour gagner des prix.

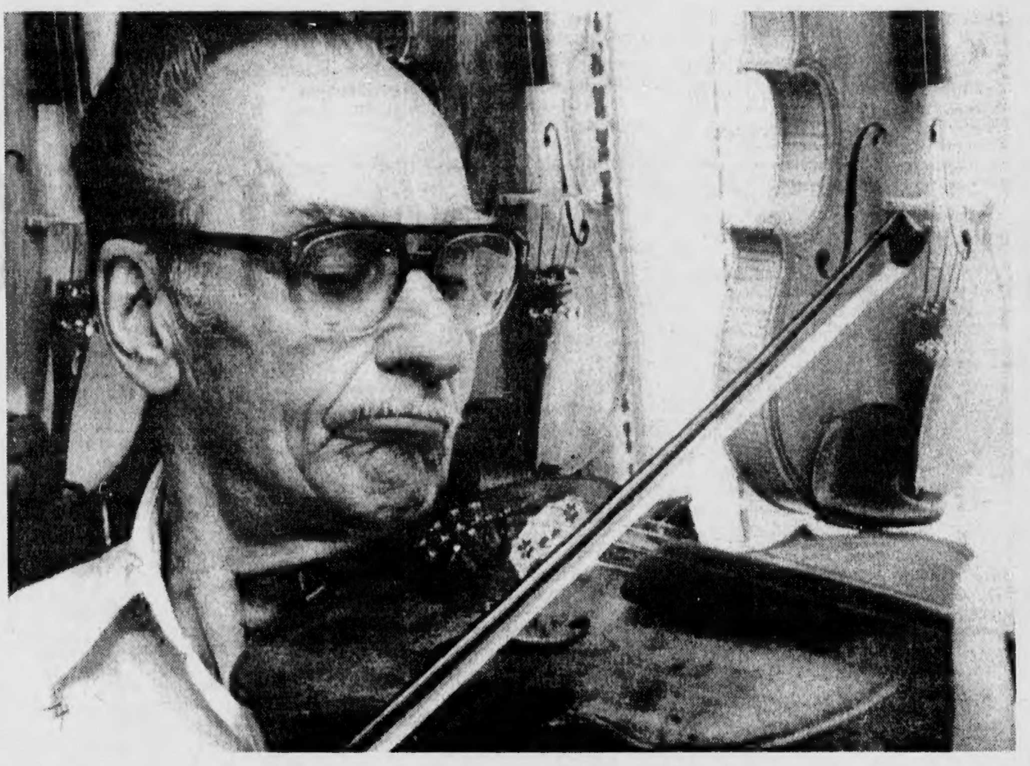
La plus populaire des émissions « de peur » est *Fear Factor*, où les participants doivent vaincre leur peur de se jeter en bas d'un hélicoptère et manger des choses dégoûtantes. Tout ça est très réaliste, très « vérité »! Si je me rappelle bien, *Fort Boyard* était une émission du même genre, sans les dégustations. Une émission aussi nulle ne pouvait qu'engendrer des petits, tels que *Dog Eat Dog*.

Mais ce sont les émissions centrées sur l'amour qui emportent la palme du nombre et de la stupidité. Qu'il s'agisse de *Matchmaker* ou de *Blind Date*, — où deux personnes sont suivies par une caméra lors de leur première sortie et où la question principale est : va-t-il ou va-t-elle l'inviter à entrer à la fin de la soirée? — ou des émissions centrées sur des mariages (*Wedding Story, Weird Weddings*) — pendant lesquelles la caméra suit principalement la mariée, qui en profite pour se rassurer et affirmer qu'elle fait la « bonne chose » —, elles mettent toutes de l'avant une conception un peu étroite de l'amour.

Combinez les aspirations amoureuses et l'envie, et vous obtenez des horreurs comme *I Want to Marry a Millionnaire, Paradise Hotel, Joe Millionnaire, Temptation Island, Cupid, For Love or Money* et *Who Wants to Marry My Dad?*. Comme si on revenait au « bon vieux temps » des mariages organisés par les familles. Au moins autrefois, c'était clair : le mariage était une entreprise d'abord économique. Aujourd'hui, on enrobe les aspirations économiques des participants d'un sirop sentimental qu'on appelle l'amour. Et pourtant, les jeunes femmes qui ont participé à *Joe Millionnaire* ne parlaient pas d'amour, mais de leur mariage futur (et de son coût). On combine gloire personnelle (les fameuses "15 minutes" de Warhol), spectacle et conventions sociales les plus éculées. À faire vomir.

Au moins, il me reste *Junkyard Wars* et *Battlebots*. Je n'ai pas parlé de *Survivors*, la première émission axée sur l'envie de la série, parce que je ne l'ai jamais suivie. J'ai toujours préféré les émissions dramatiques et il y en avait quelques-unes dans ce temps-là.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Le journal de l'année !

Dans *La Liberté* du 28 juin 1985, on pouvait lire : « Cette photo de Claude Ayotte par Bernard Bocquel a obtenu la faveur des juges. » *La Liberté* venait alors tout juste de remporter pour la première fois de son histoire le prix du journal de l'année décerné par l'Association de la presse francophone hors Québec. Cette année, La Liberté avait remporté le prix de meilleur éditorial, meilleure photo, meilleure annonce institutionnelle et commerciale, meilleure reportage et meilleure présentation (page Une).

Recette

Pita au thon

1 conserve (170 g) de thon, égoutté, émietté
2 c. à soupe (30 mL) de mayonnaise
1 c. à thé (5 mL) de moutarde de Dijon (au goût)
Persil, sel et poivre (au goût)
Pain pita

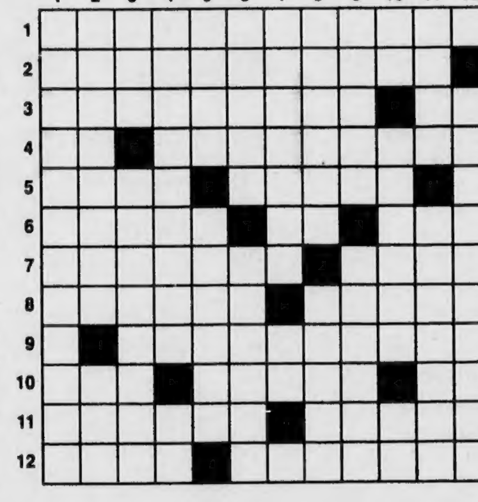
- Dans un bol, mélanger ensemble le thon, la moitié de la mayonnaise, la moutarde de Dijon, le persil, le sel et le poivre.
- Couper le pain pita en 2 ou en 4 selon la grosseur de votre pita.
- Beurrer l'intérieur du pita avec le reste de la mayonnaise.
- Remplir le pita du mélange de thon.
- Si désiré, ajouter salade et tomates.
- Servir accompagné de cornichons à l'aneth.

Donne 2 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT - CROISÉS

PROBLÈME N° 256



HORIZONTALEMENT

1. Pâtes alimentaires d'origine italienne.
2. Direction prise par une action.
3. Éruption cutanée passagère.— Personnel.
4. Souri. — Qui présentent des cals.
5. Plaque de neige isolée. — Terre libre ne relevant d'aucun seigneur.
6. Donne les couleurs de l'arc-en-ciel. — Doublée. — Barrot.
7. Orientas. — Parfait en son genre.
8. Levant. — Jeune homme entretenu par un homosexuel.
9. S'agitent par des mouvements vifs et courts.
10. Inflorescence. — Sculpteur flamand au 15e siècle. — Négation.
11. Qui reflètent le bonheur. — Lieu où est conservée une collection d'oeuvres.
12. Partie du monde. — Pluie subite et abondante (pl.).

VERTICALEMENT

1. Tournera dans tous les sens quelque part.
2. Retarder, différer. — Mamelle.
3. Consiste. — Opérai la transformation du raisin en vin.
4. Ville de Grande-Bretagne. — Négation.
5. Empire de l'Amérique précolombienne. — Prénom masculin.
6. Roman de Chateaubriand. — Excita, entretint.
7. Coupas. — Personnel.
8. Pour les existentialistes, l'homme existant concrètement dans le monde. — Renflement corné des solipèdes.
9. Mesure linéaire. — Personne qui transforme en fil.
10. Saint normand. — Soudaine. — Doublée.
11. Greffe. — Récitée avec peine.
12. Détériorées, abîmées.

RÉPONSES DU N° 255



SAINT-LÉON

Les Grenier célèbrent!

Une semaine après la fête de la famille Labossière, c'est au tour des Grenier de souligner le centenaire de leur arrivée à Saint-Léon. Plusieurs descendants sont attendus pour l'occasion.

Mylène CRÊTE

La famille Grenier célébrera le 100e anniversaire de son arrivée à Saint-Léon du 8 au 10 août. Environ 300 descendants sont attendus pour l'événement. La majorité provient du Manitoba, mais certains arriveront d'autres provinces.

« En 1979, lors du centenaire de Saint-Léon, les Grenier étaient tous au village, remarque un des organisateurs de la fête, Paul Grenier. Aujourd'hui, ils sont dispersés partout au pays et même aux États-Unis. Je crois que bon nombre d'entre eux vont se déplacer. »

Ils arriveront le 8 août, mais ce n'est que le 9 août que la fête commencera. Tous se rassembleront au Centre récréatif pour un banquet, suivi d'un karaoké. « Nous avons choisi cette activité parce que les Grenier chantent très bien! », dit-il en riant. Parmi les autres activités à l'horaire, il y a un déjeuner aux crêpes, une messe, un tournoi de balle et le dévoilement d'un petit chêne planté sur le terrain de l'église et accompagné d'une plaque commémorant les ancêtres.

Félix Grenier et Marie-Louise Caillé sont venus s'installer dans la région de La Montagne en 1903. Tous deux étaient originaires de Saint-Ligouri, au Québec, un village situé au nord-est de Montréal. Ils habitèrent tout d'abord à Saint-Lupicin où Félix travaillait dans un chantier de bois. Marie-Louise cuisinait alors pour les bûcherons. Le couple déménagea à Saint-Léon quelques années plus tard lorsque Félix trouva du travail en tant que charpentier. Il toucha également à l'agriculture et participa activement au développement de cette communauté. Il devint commissaire d'école en 1908 et fut un des membres fondateurs de la Caisse populaire de Saint-Léon ainsi que de la Coopérative.

Le couple a eu dix enfants, dont huit ont produit de nombreux descendants. L'histoire de chacun est relatée dans un livre qui sera lancé lors de la fête. Celui-ci est la combinaison d'un premier ouvrage sur les Grenier publié en 1979 et d'un deuxième écrit à l'occasion d'une autre réunion de famille en 1989. C'est d'ailleurs à ce moment que la tenue d'une autre fête en 2003 a été décidée. « Le nouveau livre sera bilingue et il comprendra la généalogie complète de la famille, incluant la nouvelle génération, décrit une des membres du comité du livre, Lucie Toupin. Il y a en tout 565 descendants regroupés en 14 générations. » Cette dernière a toujours aimé en apprendre au sujet de ses ancêtres.



photo : Gracieuseté Lucie Toupin

Les ancêtres Grenier, Félix et Marie-Louise, arrivèrent du Québec en 1903 pour s'installer dans la région de La Montagne.

Paul Grenier est également fier de ses racines. Ce fermier à la retraite connaît une foule d'anecdotes. « Grand-père Grenier était un très bon joueur de dames, raconte-t-il. Quand il est arrivé à Saint-Léon, il a fabriqué un damier qui appartient encore à la famille. »

Paul Grenier a sa propre explication pour justifier un tel engouement pour le patrimoine familial. « Si tu ne sais pas d'où tu viens, tu ne sais pas où tu t'en vas », affirme-t-il.

SAINT-LÉON

À la recherche des Labossière

Mylène CRÊTE

Des Labossière de partout en Amérique du Nord ont fait le voyage jusqu'au village de Saint-Léon, du 1er au 3 août, pour participer à la fête soulignant le 125e anniversaire de l'arrivée de cette famille au Manitoba. Les organisateurs ont enregistré la présence d'environ 1 650 personnes.

Parmi ces dernières, des Québécois venus rencontrer des cousins dont ils ignoraient l'existence. C'est le cas de Claudette Labossière, originaire de Saint-Hyacinthe. Ce sont des amis winnipegois qui lui ont parlé de la grande fête des Labossière. « C'est la première fois que j'assiste à une réunion de famille, raconte-t-elle. J'étais surprise parce que je n'avais jamais entendu parler des Labossière du Manitoba. Je n'ai pas connu mes grands-parents et mon père était fils unique… » Elle a donc profité de l'occasion pour venir visiter l'Ouest canadien avec son mari et leurs amis.

Guy Labossière s'est déplacé pour une toute autre raison. Il croyait trouver le chaînon manquant qui lui permettrait de savoir de quelle branche familiale il provient. Il est né à Saint-Ours, la localité québécoise où les premiers Labossière se sont installés. « Plus on vieillit, plus on s'aperçoit que nos racines sont importantes, indique-t-il. Quelque chose vient te chercher quand tu vas où tes ancêtres sont allés. »

Ce dernier pensait avoir un lien direct avec les pionniers qui se sont établis à Saint-Léon. Mais il a découvert en discutant avec le père Gérald Labossière, expert des recherches généalogiques, que ce n'était pas le cas. « Je suis plutôt relié au fils aîné du premier arrivant au Québec », dit-il. L'arrivée de celui-ci remonte à 1718.



photo : Mylène Crête

Ingénieur retraité, Roméo Martin est venu du Colorado pour aller présenter son arbre généalogique nouveau genre à ses cousins Labossière.

Ceux qui voulaient en savoir davantage sur leur généalogie pouvaient aller voir Roméo Martin. Cet ingénieur retraité a inventé un ordinateur et mis au point un logiciel informatique lui permettant de reconstituer un arbre généalogique sur un seul rouleau de papier. Sa mère, une Labossière, a grandi à Saint-Léon. Elle a ensuite déménagé en Saskatchewan avec son mari.

Roméo Martin a ainsi constitué l'arbre généalogique des deux familles sur une page qui fait 722 pieds de longueur et 5 pieds de largeur. Pour y parvenir, il a retranscrit l'information généalogique contenue dans cinq livres et y a ajouté celle de ses ancêtres paternels. La famille Labossière compte 14 générations et celle des Martin, 16.

Il s'est déplacé du Colorado jusqu'en Saskatchewan pour assister à une célébration en l'honneur de la famille Martin. Une semaine plus tard, il se retrouvait à Saint-Léon pour présenter son produit. Toute personne qui décelait une erreur dans cet arbre généalogique pouvait la corriger et même passer une commande!

CANADIAN IDOL

Heureux malgré tout

Le jeune Franco-Manitobain Marc Devigne a participé une fois de plus au concours national Canadian Idol de la chaîne CTV, dans le cadre d'une émission diffusée le 28 juillet. Rappelé à la suite d'une « ronde de la dernière chance », baptisée *wild-card*, le chanteur de 19 ans ne s'est malheureusement pas qualifié pour se rendre en finale.

« J'étais un peu surpris qu'on me redemande, avoue-t-il. Cela m'a laissé très peu de temps pour me préparer. Mais j'ai bien aimé y retourner quand même. Ça reste une bonne expérience à tous les niveaux. »

Spécialisé dans le répertoire classique, Marc Devigne considère que Canadian Idol ne lui a cependant pas permis de prouver ce dont il est vraiment capable. « Ça demeure un concours de chanson populaire, avec des règles spécifiques, relève-t-il. Les juges n'ont peut-être pas beaucoup apprécié mon choix de chansons, mais au moins, ils ont su faire la part des choses en reconnaissant finalement que j'avais mon propre style. Ils m'ont comparé à mon modèle, le chanteur américain Josh Groban, ce qui pour moi, constitue tout un compliment. »

Marc Devigne quitte donc Canadian Idol sans regrets, estimant avoir fait de son mieux et que le jeu en valait la chandelle. « Le temps est venu de retomber les deux pieds sur terre, lance-t-il. Maintenant, je vais regarder les options qui s'offrent à moi. Mais c'est certain que, quoi que je fasse, la chanson viendra toujours en premier! »

S. M.

KRAINK

Quatre garçons dans le vent

De retour de Montréal, où ils ont donné des spectacles pour un public enthousiasmé, les membres de la formation musicale franco-manitobaine Kraink sont plus que satisfaits de leur première tournée dans la Belle Province.

Daniel BAHUAUD

« Quelle expérience positive! », lance le musicien et auteur-compositeur principal du groupe rock Kraink, Jérémie Gosselin, en parlant de la tournée qu'a effectuée la formation à Montréal, du 10 au 22 juillet.

« On entend souvent des histoires d'horreur de groupes en tournée, dit-il. Des histoires du genre "... et les musiciens ont fini par se baigner dans des fontaines parce qu'ils n'avaient pas un sou". Mais ce n'était pas du tout comme ça. Les Québécois nous ont accueillis à bras ouverts. Et plus que ça! Après nos concerts, les jeunes nous ont presque assaillis, tant ils voulaient nous rencontrer. On ne s'attendait vraiment pas à cette réaction. Après tout, nous étions des inconnus. »

Des inconnus, peut-être, mais des musiciens bien rodés. Cela fait déjà plusieurs années que Kraink roule sa bosse au Manitoba. Ils ont souvent donné des spectacles, et participent assidûment aux événements musicaux et culturels organisés par le 100 Nons, le Conseil jeunesse provincial et la Division scolaire franco-manitobaine. Et, sans compter leur premier disque de démonstration, les Franco-Manitobains ont déjà enregistré deux albums, dont le plus récent, intitulé *Roi*, sera lancé à l'automne. Ainsi, c'étaient des musiciens confiants et professionnels qui se sont rendus à Montréal.

« Après plusieurs années d'existence, on a pas mal de matériel, explique le guitariste Éric Gosselin. On a donné quatre spectacles d'environ 90 à 100 minutes chacun et toutes les compositions étaient les nôtres. On a joué à la Casa Obscura au centre-ville de Montréal, au centre communautaire Boisvert, au Café Édelon et au Petit Café Campus, pas loin de l'Université McGill. Il s'agit du public auquel nous voulons nous adresser; des adolescents et des jeunes universitaires. »

Au dire du groupe, le public a été très ému par ce qu'il a vu et entendu. « Nous avons offert plusieurs chansons de *Roi* en primeur, souligne le claviériste Christian Gosselin. Et le public a vraiment "capoté". Et après, quand on a compté le nombre de disques que nous avons vendus, on s'est aperçu qu'environ 60 % des spectateurs en avaient acheté. C'est fou! D'habitude, quand 15 % de l'assistance se procure des albums ou des t-shirts, c'est un grand succès. »

« Je crois vraiment que c'est parce que les jeunes ont vu le fruit d'une longue évolution, sans pour autant avoir participé à cette évolution, affirme à son tour le batteur David Sidall. Nous n'étions pas un groupe local. Notre style musical, notre énergie sur scène, nos chansons; tout était neuf. Ils ont été assaillis du produit final, quoi! »

photo : Daniel Bahuaud

Beatlemanie : David Sidall, Jérémie Gosselin, Christian Gosselin et Éric Gosselin ont été surpris de l'accueil plus que chaleureux que leur réservait le public Montréalais.

Les amateurs de rock qui ont assisté aux quatre prestations de Kraink n'étaient pas les seuls Québécois à savourer le son « tout frais » du groupe. Tirant profit de leur séjour dans la métropole, les musiciens ont visité les studios de CIBL, la radio communautaire de Montréal, où ils ont été interviewés. « On s'est entretenu avec un de leurs animateurs pendant près de trois quarts d'heure, souligne Jérémie Gosselin. Il a joué plusieurs de nos chansons, ce qui était pas mal *cool*. »

« De plus, le poste CKOI, une des stations commerciales les plus écoutées dans la région, a joué de nos chansons, renchérit Éric Gosselin. Et on a également visité une compagnie de disques. Bien que rien n'ait été conclu, la discussion était encourageante. On se fait tranquillement connaître et c'est ça l'essentiel. »

Quant à l'avenir, la formation organise déjà des spectacles pour l'automne, sans parler du lancement officiel de *Roi*. « Je crois que les Franco-Manitobains apprécieront ce nouvel album, remarque Jérémie Gosselin. De par le passé, je me plaisais à décrire mes sensations et émotions. Mais en ce moment, mes chansons portent davantage un regard sur la société. Tout cela fait que *Roi* a une ambiance plus réfléchie. »

« C'est très vrai, mais ça ne veut pas dire que l'album ne "brasse" pas, ajoute Christian Gosselin. J'appelle cela du "rock dramatique". Les chansons de Jérémie sont pour moi comme des petites histoires, chacune ayant ses personnages et ses thèmes particuliers. Sans comprendre les paroles, l'ingénieur de son anglophone qui faisait le mixage de *Roi* a beaucoup apprécié notre son. "*Very dramatic*", nous a-t-il dit. »

Comme le succès commercial que leur réserve l'avenir?

MUSIQUE

Joël Fafard : la guitare avant tout

Jean-François BRULOTTE

Joël Fafard a lancé son cinquième album. Nommé *Rocking Horse*, il a la particularité d'être un disque instrumental. Deux manitobains, Gilles Fournier et Richard Moody, ont participé à sa production. (1)

« Il s'agit de mon premier album totalement instrumental, commente Joël Fafard. C'était quelque chose que je voulais faire depuis longtemps, car j'ai produit quelques pièces instrumentales sur les autres disques. »

Le musicien explique pourquoi il ne voulait que des cordes sur son album. « Ma femme m'a demandé ce que je voulais faire, explique Joël Fafard. Je lui ai répondu que je voulais avoir du plaisir. Je crois que ma force est surtout à la guitare, et c'est ce que j'aime le plus; c'est la raison pourquoi le disque est instrumental avant tout. »

Il raconte comment il a choisi ses accompagnateurs. « Je les ai rencontrés à l'époque de la production *ScrujmicDuhk*, relate-t-il. La sœur de Richard y était chanteuse et Gilles y était aussi. Par la suite, on a gardé contact et on s'est revu également.» Samedi sera son premier concert à Winnipeg depuis l'année passée, où il était présent aux Prairie Music Awards.

Le contrebassiste, Gilles Fournier, explique que les trois artistes ont répété à Winnipeg



photo : gracieuseté Joël Fafard

Joël Fafard vient de sortir son cinquième album et sera en concert le 9 août au Academy Coffee Company de Winnipeg.

avant d'aller enregistrer les pièces séparément en Saskatchewan. « En raison de nos conflits d'horaire, on ne pouvait tous être présents en même temps au studio de Regina, souligne-t-il. Joël a produit ses pistes, puis j'ai fait les miennes et Richard a complété le tout. »

L'idée d'une tournée est toujours probable, selon Gilles Fournier. « C'est une possibilité, mais en raison de nos horaires qui diffèrent beaucoup, il va être difficile de trouver des dates disponibles », précise-t-il.

Joël a aussi invité le Manitobain Richard Moody pour produire l'album. « J'y ai réalisé les pistes d'alto et de violon, tout comme j'ai fait les arrangements pour ses instruments, explique-t-il. Il y a déjà 7 ou 8 ans que j'ai rencontré Joël quand j'avais fait une tournée avec lui. Il m'a téléphoné pour participer à son nouveau disque. C'est quelque chose de vraiment plaisant, même si on n'a pas pu le faire tous ensemble en raison des conflits d'horaire. »

Le fait d'avoir enregistré les pistes sonores séparément les unes des autres apporte certains changements. « Ça donne peut-être une sensation différente, puisqu'on ne pouvait pas créer d'énergie entre les joueurs, ajoute Richard Moody. »

« Il s'agit d'une belle expérience et je suis content de l'avoir fait, continue-t-il. La principale qualité de l'album est sa continuité ou son homogénéité. Il s'écoute bien du début à la fin »

(1) Joël Fafard et ses deux musiciens présenteront bientôt ce disque aux gens de Winnipeg. Ils seront en concert dès 21 h 30, le 9 août, au Academy Coffee Company, situé au 414, chemin Academy.

Jeux d'été de l'Ouest canadien

Des francophones sur le podium?

Des athlètes de haut calibre s'affronteront lors des dix jours de compétition des Jeux d'été de l'Ouest canadien. Pour des centaines d'entre eux, l'or brille déjà dans leurs yeux…

Dominique PHILIBERT

Les trois territoires et les quatre provinces de l'Ouest ont réuni au Manitoba, du 1er au 10 août, leurs meilleurs athlètes pour les Jeux d'été de l'Ouest canadien. Environ 2 000 sportifs se disputent les grands honneurs dans 18 disciplines. Plus de 60 000 spectateurs sont attendus dans les villes de Selkirk, Beauséjour, Gimli et Stonewall. *La Liberté* a rencontré plusieurs athlètes francophones lors de la première journée des Jeux.

Les Jeux d'été de l'Ouest canadien constituent pour ces sportifs un tournoi de haut niveau. Pour les joueurs de soccer Trevor Perrault, Kyle Hiebert et Carl Desautels, il s'agit également d'une dernière chance d'atteindre leur objectif : une médaille d'or. « Si on joue à notre meilleur, c'est un objectif réalisable, estime un des gardiens de but de l'équipe manitobaine, Kyle Hiebert. Pour ces Jeux, il s'agirait d'une première. Nous nous connaissons très bien, car nous jouons ensemble depuis trois ans. Le fait que nous soyons tous amis constitue notre plus grande force. »

Si l'équipe peut toujours perfectionner ses habiletés techniques, c'est une bonne concentration qui leur permettra d'atteindre le sommet. « Nous avons réussi à améliorer notre vitesse d'exécution, souligne le joueur qui occupe la position demi-centre Carl Desautels. Maintenant, il nous faudra être précis si nous voulons battre la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. C'est la dernière fois que nous jouerons ensemble, alors on va se donner à fond… »



photo : Dominique Philibert

Les joueurs de soccer Kyle Hiebert (à gauche), Trevor Perrault et Carl Desautels comptent bien saisir la dernière chance de leur équipe de remporter une médaille d'or.

Pour la joueuse de volley-ball Renée-Claire Gautron, l'important sera de travailler en équipe. « Nous avons ce qu'il faut pour gagner, il s'agira simplement de mettre le tout en pratique, admet-elle. Il nous faudra bien communiquer sur le terrain. Bien sûr, ce serait génial de gagner une médaille, mais l'important est de vivre cette expérience au jour le jour. »

L'équipe de volley-ball masculine n'a nul autre objectif que la médaille d'or. Pour Joël Charrière, Serge Guénette, Martin Rochon et Guy Bourgeois, les chances d'y parvenir sont bonnes. « On joue ensemble depuis la 9e année, soulignent de concert les quatre joueurs issus du collège Louis-Riel. Il y a toujours des choses à améliorer, mais nous ne sommes pas trop nerveux. »

Pour le joueur de badminton Brad Enns, l'objectif des Jeux sera de faire bonne figure en simple et en double. « J'aime les deux disciplines, mais peut-être davantage en solo parce que j'ai plus de défis, avance l'athlète de 19 ans. Il faut être en très bonne forme physique, rapide, et cela demande beaucoup de concentration. Le classement final en sera un d'équipe. Nous sommes dix joueurs : cinq gars et cinq filles. Je crois que nous avons de bonnes chances de remporter l'or. Si cette médaille nous échappe, nous serons très déçus, car nous avons gagné les deux dernières années. »

Au moment d'écrire ces lignes, le Manitoba avait remporté 13 médailles d'or, neuf d'argent et 11 de bronze. Cela le classe au premier rang devant la Colombie-Britannique, qui a accumulé 24 médailles, et l'Alberta, avec 21.

photo : Dominique Philibert

Brad Enns fait partie de l'équipe manitobaine de badminton composée de dix joueurs. Il espère que chacun de ses coéquipiers amassera suffisamment de points pour obtenir la médaille d'or.

Basket-ball

Prendre de l'expérience

Jean-François BRULOTTE

Les joueuses des équipes juvéniles et cadettes de basket-ball féminin ont eu l'occasion de prendre de l'expérience, lors du Championnat national qui a eu lieu du 29 juillet au 2 août à l'Université du Manitoba.

L'événement est très important pour les participantes. « C'est bien de recevoir le tournoi chez-nous au Manitoba, exprime un membre de l'équipe juvénile, Jenny Ezirim. C'est aussi une bonne expérience pour nous, tout comme c'est amusant d'y participer. En plus, nous avons de meilleures performances que lors de notre dernier tournoi en Colombie-Britannique. »

Au sujet des résultats de l'équipe, le défi était élevé. « Vendredi, nous avons gagné une partie contre l'équipe des Territoires du Nord-Ouest et nous espérons pouvoir gagner la cinquième place en battant la Saskatchewan, explique Jenny Ezirim. Il faut dire que le jeu est rapide ici. De plus, on apprend beaucoup, car les équipes des autres provinces sont de niveau collégial. De notre côté, nous sommes encore à étudier au secondaire. »



photo : Championnat national/ Basketball Manitoba

Une des joueuse de l'équipe juvénile du Manitoba, Samantha Breakenridge, se dirige vers le panier adverse.

Même s'il est difficile de faire des prédictions avant le début du tournoi, il peut avoir une déception. « C'est sûr qu'on pensait ramener une médaille, mais la compétition est forte », ajoute le numéro 9 de l'équipe juvénile, Samantha Breakenridge.

Le tournoi est important pour les basketteuses. « On ne participe pas à beaucoup de compétitions, indique une winnipegeoise de l'équipe cadette, Deborah Yeboah. Outre le championnat de l'Ouest canadien, c'est un de nos grands tournois. La demi-finale contre l'Ontario a été difficile, car nous avons perdu. On a connu un mauvais début de match, mais on s'est rattrapé à la fin. On a joué défensivement, mais il y a eu beaucoup de malchance avec les occasions de marquer. Au moins, on est assurées d'une troisième ou quatrième place.»

Une autre différence peut être constatée. « Les filles des autres provinces sont plus grandes que nous, ajoute Deborah Yeboah. De notre côté, on est plus rapides qu'elles. Je crois donc que ça s'équivaut à quelque part. »

Les équipes du Manitoba pouvaient compter sur un joueur de plus que les autres formations, car un très grand nombre de partisans était présent lors des parties des équipes-hôtes. Ceux-ci n'avaient pas peur d'afficher leurs couleurs, puisqu'il y avait beaucoup d'atmosphère pour encourager les manitobaines.

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 août 2003

† Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Sainte-Thérèse-d'Avila à Robertville au Nouveau-Brunswick, par Robert McGraw, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'Été...c'est péché!			L Émilie de la Nouvelle Lune/Gildor		L'Heure du Midi		Clair de lune		Cinéma variées				Princesse Sissi	Maîtres..-.sortilèges	Variées
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Atlantique en direct / V Bonne fête Acadie		Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	J Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		V :15 Un gourmet	Les Zap	Journal Belge	Variées
TVA	Hop la vie!		Les saisons de Clodine		Quoi Bugs?	Variées		TVA en direct.com		Boutique TVA		Beverly Hills		Place Melrose		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 11 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Tout d'un coup	"Dangereusement vôtre" (Espion,'85) Christopher Walken, Roger Moore.						Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	"Après l'amour" (Com,'97) Nick Nolte, Julie Christie.				:55 Chpeau melon
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Matière	Le Journal de France	La cible	Vie privée Pourquoi décide-t-on un jour de dévoiler ce que l'on avait toujours caché.				Ombre et lumière	TV5 le journal	Bibliot-heca	Pulsations		Thalassa			Double je		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Fleurs et jardins	Musicographie		2 frères... La suite		Le TVA réseau	Sucré salé	L'armée de l'ombre		Infopubli-cité	Indus Média	Chit Chat		Le canal nouvelles	

Mardi 12 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	L'Épicerie	Cerveau direction		L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	Découverte		Crimes, tourment Pt. 2 de 2 (suite du 5 août)		Chapeau melon
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "La guerre de la soif"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Rep.		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages "La guerre de la soif"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Pulsations	Le Journal de France	La cible	On ne peut pas plaire à tout le monde			La ruée vers l'air	Voyage gourmand	TV5 le journal	Temps présent	Un monde à découvrir		Vie privée, vie publique				Concours musical	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	Dans ma caméra	"Ace Ventura mène l'enquête" (Com,'93) Sean Young, Jim Carrey.				Le TVA réseau	Sucré salé	Musicographie "Dan Bigras"		Thane Direct	Vision mondiale	Chit Chat		Infopubli-cité	Le canal nouvelles

Mercredi 13 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Histoires oubliées	"Attention, on tourne!" (Com,'00) Philip Seymour Hoffman, William H. Macy.				L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	"Le Cri de la nuit" (Psy,'95) Félix-Antoine Leroux, Pierre Curzi.			..Surveillance "Hacker" 1/2 (suite le 14 août)	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Bombes humaines"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "La guerre de la soif"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages "Bombes humaines"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Présent	Le Journal de France	La cible	Racines et ailes				Les beaux jardins	TV5 le journal	Dunia "Culture et développement"		Conversa-tion	On ne peut pas plaire à tout le monde			À bon entendeur	"Maigret et l'homme du banc" (Police,'93)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génération 60 "1966"	Michel Jasmin	"Un corps parfait" (Psy,'97) Brett Cullen, Amy Jo Johnson.				Le TVA réseau	Sucré salé	Musicographie "Éric Lapointe"		Thane Direct	Indus Média	Chit Chat		Infopubli-cité	Le canal nouvelles

Jeudi 14 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine	Un gars, une fille	Palmarès	L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	"Le Secret des cendres" (Com/dra,'98) Adam Beach, Evan Adams.				..Surveil-lance 2/2
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Le corps assiégé"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Bombes humaines"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages "Le corps assiégé"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 A. beiges	Le Journal de France	La cible	Coins monde			Gabrielle Roy		:15 TV5 le journal	:45 Écrans du monde	:15 Grands entretiens "Marcel Imsand"		Racines et ailes				Les coups de coeur d'Alain Morisod	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Bec et museau	Surprise sur prise	"Le Négociant" (Drame,'96) Stephen Dorff, Jack Nicholson.				Le TVA réseau	Sucré salé	Musicographie "Marjo"		Vision mondiale	Thane Direct	Chit Chat		Infopubli-cité	Le canal nouvelles

Vendredi 15 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Choix de carrières	Chasse à l'Homme		Asbestos "Le Prix de la victoire"		Zone libre "La culture du tabac"		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	La Fête en Acadie "Retour à l'île St-Jean"		"Coups de feu sur Broadway" (Com,'94) John Cusack.		
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	Douce folie	Grands Reportages "Soudées pour la vie"		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Reportages "Le corps assiégé"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages "Soudées pour la vie"		Capital actions	Griffe
TV5	16h30 Duels	Le Journal de France	La cible	Thalassa			Police judiciaire "La pilule de l'oubli"		TV5 le journal	Gros plan V	Francofolies			.45 Coins monde				Studio TV5
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière....	..naufr-agés	"À plein tube!" (Com,'68) Nancy Sinatra, Elvis Presley.				Le TVA réseau	Sucré salé	Je regarde... Invité(es): Mahée Paiement		"La Ruée vers l'or" (Avent,'96) Michaël Lamport, Wadeck Stanczak.				Chit Chat	

Samedi 16 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	Twipsy cyber.	Looping	Et voici la petite Lulu	Wheel Squad	L'Heure du Midi		Air de famille	Tennis Demi-finale Coupe Rogers AT&T WTA Site: Centre national du tennis Toronto, Ontario				L'Accent	Perdus en Ontario!	Jeux panam. "Santo Domingo 2003" Résumés et reportages des Jeux panaméricains.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux "L'hypnose"		Histoires oubliées	Le Journal RDI	Douce folie	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Paroles/:45 Gourmet	Forts en tête		Va savoir	Découv-erte	TV5journal /:20Invité	:35 Double étoile	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Montpellier vs Lyon FFF				Journal Suisse	Gros plan V	Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Promo-tions	Indus Média	Infopubli-cité	"Le dernier des guerriers" (Avent,'96) Terry Kiser, Chuck Norris.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Circo Massimo	Tennis Demi-finale Coupe Rogers AT&T WTA Site: Centre national du tennis Toronto, Ontario				Caméra témoin		Télé-journal	Au cabaret des refrains		"Tout ce qu'on peut apprendre d'une femme au premier regard" (Com/dra,'00) Glenn Close.				.50 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	L'Épicerie	America "Marginaux à vélo"		Télé-journal	Douce folie	Enjeux "L'hypnose"		Zone libre		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Télé-journal	Histoires oubliées
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Acoustic	Festival des vieilles charrues "Femi Kuti"		"Le Retour à Locmaria" (Rom,'01) Delphine Serina, Laetitia Lacroix.			TV5 le journal	d.	"Maigret et les témoins récalcitrants" (Myst,'93)			24 heures Édition spéciale avec le meilleur du 24 heures au Caire.			Police judiciaire "La pilule de l'oubli"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"3 ninjas contre-attaquent" (Com,'94) Max Elliott Slade, Victor Wong.				"Le Facteur" En 2013, un vagabond se retrouve à la tête d'un goupe luttant pour la démocratie. (Science fiction,1997) Will Patton, Larenz Tate, Kevin Costner.							Le TVA réseau	"La liste de Schindler" (Guerre,'94) Ralph Fiennes, Liam Neeson.				

Dimanche 17 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	Tennis Finale Coupe Rogers AT&T WTA Site: Centre national du tennis Toronto, Ontario				Jeux panam. Résumés et reportages des Jeux panaméricains.			La Semaine verte	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	La vie rien d'autre	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Architec.. /:45Contact	Concours musical Reine Élisabeth		Les années belges		TV5journal /:20Invité	"Les Misérables" (Drame,'02) Olivier Massart, Pascal Racan.			:15 À comm.	Journal Suisse	Passe-moi les jumelles		France Foot	:45 Paroles des clips	Journal Belge	Voyage gourmand
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Chérie, ne m'attends pas pour dîner" (Rom,'91) Peter Berg, Brian Wimmer.				Maman Dion Invité(es): Pierre Bruneau.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Indus Média	Phytomed	Thane Direct	"Les aventures du masque perdu" (Avent,'95) Victor Rojas, Toran Caudell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Meilleur de L'Été...		Télé-journal	Décou-verte	Décou-verte	Fête africaine Un voyage musical à travers le continent africain.			L'île de Gildor		Télé-journal	Angèle Dubeau	"Manon des sources" (Rom,'52) Jacqueline Bouvier. 1/2			Hors d'ondes		
RDI	Grands Reportages "La guerre de la soif"		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Zone libre		Télé-journal	RDI à l'écoute	America "Marginaux à vélo"		La vie rien d'autre	Second Regard	Télé-journal	Histoires oubliées	Grands Reportages		Télé-journal	Culture choc
TV5	Les beaux jardins	Le Journal de France	24 heures à Athènes "Les Meilleurs moments"			Double je			TV5 le journal	À communiquer		Studio TV5 Invité(es): Paul Piché, Nicolas Ciccone, Gilles Valiquette.			Plein sud, le grand voyage "Pérou"		Festival des vieilles charrues "Femi Kuti"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Spécial extrême limite		"Ça va clencher!" (Police,'97) Jason Patric, Sandra Bullock.					.45 Le TVA réseau	:15 Drôles....	.45 Évang. '00	:15 Thane Direct	:45 Chit Chat		:45 Publicité	:15 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Dieu et les jeunes

Stéphane MICHAUD

Homme de foi et d'implication sociale, Gabriel Gagné a été nommé intervenant-jeunesse à la municipalité de La Broquerie, pour la paroisse de Saint-Joachim. « J'interviens auprès des élèves de la 7e année jusqu'à la 5e secondaire, explique-t-il. Mon but premier est de leur faire connaître le Christ et de les aider à développer avec Lui une relation personnelle et significative. Cela se fait par le biais de toutes sortes de rencontres et d'activités. »

Le Québécois d'origine ne se contente pas de fraterniser avec sa clientèle. « Je me charge également de la promotion de nos activités, en rédigeant des articles pour le feuillet paroissial, ou en téléphonant aux gens pour les informer de ce qui se passe », ajoute-t-il.

Avant d'obtenir ce poste, Gabriel Gagné militait activement au sein de l'organisme humanitaire Développement et Paix et s'occupait, en tant que laïc, de liturgie pour enfants, qui est un aspect des célébrations religieuses. Il fait partie de la douzaine d'intervenants recrutés pour servir l'ensemble du diocèse.



Gabriel Gagné.

« L'initiative fait suite, entre autres, aux Journées mondiales de la jeunesse, qui se sont tenues l'an dernier à Toronto, raconte-t-il. À cette occasion, l'Église catholique a renouvelé de façon très claire son engagement auprès des jeunes. Pour ma part, j'ai suivi une formation spéciale en pastorale jeunesse, de même qu'un cours sur vidéo, à caractère oecuménique. Ça m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses. C'est comme ça que par la suite, je suis devenu animateur de groupes de discussion. »

Les activités auxquelles il se livre avec les jeunes peuvent prendre bien des formes. « Nous participons à des jeûnes ou nous adonnons à des sports, comme la baignade, décrit-il. Durant les périodes de l'Avent et du Carême, qui seront pour moi les plus importantes, je crois que ce serait bien si nous pouvions organiser, par exemple, des collectes de fonds. Nous nous réunirons cet automne, afin que je puisse déterminer avec eux ce qu'ils aimeraient faire. »

Gabriel Gagné entend profiter de ses nouvelles responsabilités pour inculquer aux jeunes une notion qui lui tient à cœur. « Je compte leur faire visiter une maison du secteur, isolée à la paille, prévoit-il. C'est un matériau qui, contrairement à la laine minérale, est plus naturel et écologique. Je trouve essentiel que les jeunes d'aujourd'hui soient sensibilisés à ces choses-là. Après tout, l'environnement, c'est aussi un don de Dieu! »

ÉCONOMIE

Pour du troc sérieux

Une nouvelle entreprise offre une façon plus simple de transiger des biens ou services. Cela se fait sécuritairement de manière électronique par Internet ou par téléphone, un peu de la façon utilisée pour les cartes de crédit.

Jean-François BRULOTTE

Le troc est la plus vieille forme de commerce dans le monde, mais Barter Canada est une des plus jeunes firmes innovant dans ce domaine. Présidée par un entrepreneur originaire d'Aubigny, Marc Palud, la compagnie veut aider les entrepreneurs à agrandir leur réseau de contacts et à trouver les partenaires manquants à leurs échanges.

« Il s'agit de transiger des produits et des services à l'aide d'une monnaie d'échange électronique, explique le responsable de la région du sud-est de la province et natif de Saint-Anne, Yann Boissonnault. Un avantage de Barter Canada est que la valeur de la monnaie est sécuritaire, puisque cette dernière est déjà utilisée par plus de 80 autres marchés d'échange à travers le monde. De plus, c'est fait de façon stricte. La valeur correspond réellement à celles des biens et services transigés. »

«Il y a plus de 5 000 compagnies qui acceptent déjà cette valeur à travers le monde, ajoute Marc Palud. Au Manitoba, il y a 120 membres et l'on espère doubler ce nombre d'ici à la fin de l'année. »

L'une des principales missions de Barter Canada est de se faire connaître et d'informer les commerçants des différents avantages à utiliser ses services. « En tant qu'entrepreneur, j'étais insatisfait de ce que j'avais et mon réseau de contacts était incomplet, démontre Yann Boissonnault. Avec Barter Canada, les possibilités sont infinies, puisque le but est de maximiser les échanges. »

La perception de ce système est souvent un obstacle qui refrène les petits entrepreneurs d'y participer. « Les grandes compagnies listées dans l'indice Fortune 500 utilisent déjà le troc et elles ont souvent de grands départements qui s'occupent de la question, souligne Marc Palud. Les PME ont souvent peur de se lancer dans cette façon de commercer, parce qu'elles ont connu de mauvaises expériences ailleurs ou parce qu'elles craignent de n'avoir rien en retour. Ce n'est pas le cas.

« Notre particularité est qu'on trouve de nouveaux clients, poursuit-il. En plus de les aider à croître, les transactions sont doublement avantageuses. Ils peuvent tirer profit des ventes effectuées, même après nos frais de service qui se comparent aux types de ventes plus communs, mais aussi parce qu'ils peuvent obtenir plus en valeur virtuelle valable pour les prochaines transactions, que leur coût réel de revient. »

La firme fonctionne selon un contexte très sérieux. « Les valeurs transigées sont protégées un peu comme dans un réseau de caisses populaires, puisque la valeur est reconnue par d'autres courtiers de trocs à travers le monde. C'est plus strict que sur le site Internet d'encans E-Bay où un mauvais vendeur ou acheter ne peut être puni qu'en lui donnant de mauvaises références à son compte. Nous, en cas de besoin, on ne donne droit qu'à deux écarts de conduite avant d'expulser le délinquant. En plus, la plupart des compagnies et même les individus qui ont quelque chose à offrir peuvent être membres aussi longtemps qu'ils sont intéressés à participer. Des organismes à but non lucratif peuvent aussi y trouver leur intérêt en échangeant des reçus d'impôts contre des dons de valeurs pour des échanges prochains, par exemple. »

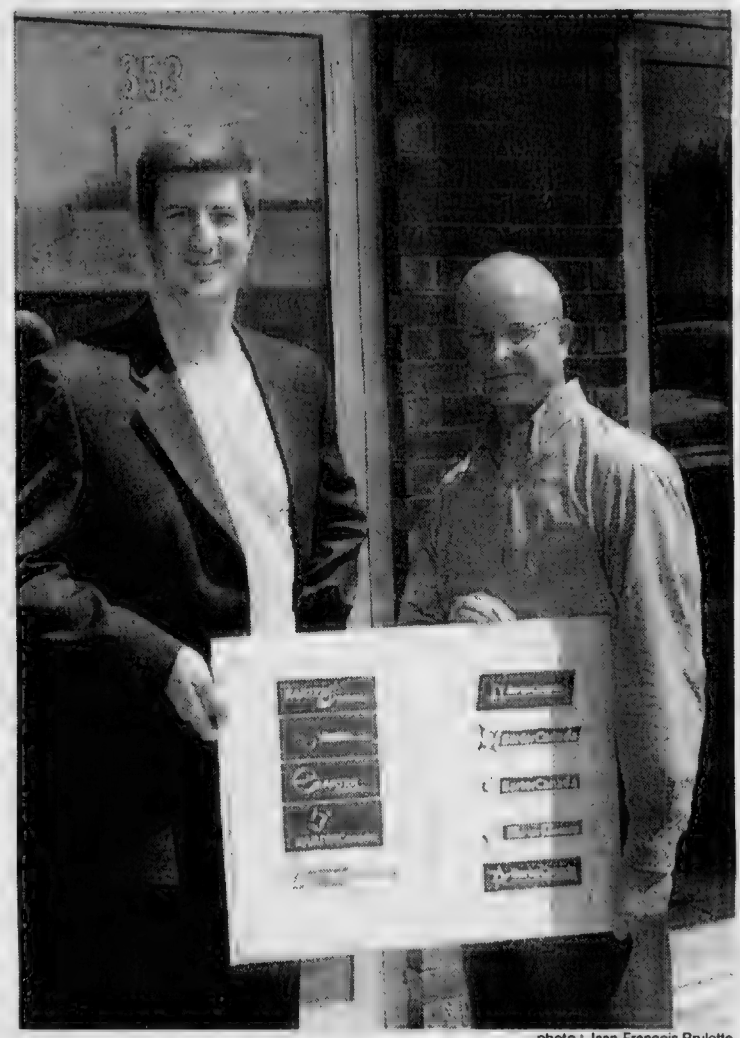


photo : Jean-François Brulotte

Le président de Barter Canada, Marc Palud, et le propriétaire de la licence pour le sud-est du Manitoba et membre du cercle de conseillers, Yann Boissonnault, montrent l'affiche du choix des différents logos proposés comme identité graphique de la firme.

Outre le siège social de Barter Canada, situé dans le quartier East Kildonan de Winnipeg, une expansion prochaine aura lieu, puisque Yann Boissonnault prévoit ouvrir sa propre succursale, à Steinbach ou Île-Des-Chênes, pour mieux desservir les agriculteurs et sa région, en général. « D'autres succursales pourront démarrer ailleurs à Winnipeg , dans la province ou même à l'extérieur », précise Marc Palud.

L'occasion était aussi choisie montrer une affiche avec lechoix des différents logos proposés comme identité graphique de la firme. Le logo veut refléter leurs quatre principes de base : direction, stratégie, offre et demande.



Félicitations,

Ernest et Gisèle Fontaine,

à l'occasion de votre 50e anniversaire de mariage (le 6 août 1953).

Quel bel exemple d'amour et d'engagement!

Avec amour, vos enfants et petits-enfants.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS
(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour combler le poste suivant :

Enseignant.e d'éducation physique
- 7ᵉ année au 1ᵉʳ secondaire
- poste permanent à plein temps (1,0)

L'entrée en fonction se fera 2 septembre 2003.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à :

Lawrence Lussier
Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-0431
ou par courriel : jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.



Rédacteur Sinistres Invalidité

Vous êtes à l'aise dans un milieu de travail dynamique où vous pouvez mettre en pratique vos aptitudes pour l'analyse et la recherche afin de déterminer l'admissibilité des demandeurs à des prestations d'assurance invalidité et d'assurance contre les maladies graves à l'aide de renseignements médicaux et non médicaux.

Vous possédez un diplôme universitaire en arts, en commerce ou en science, vous avez une excellente capacité à communiquer (parler et écrire le français et l'anglais seraient un atout) et vous souhaitez vous bâtir une carrière au sein de l'une des principales compagnies d'assurances vie et maladie au Canada.

Tarificateur

Vous possédez un diplôme universitaire en arts, en commerce ou en science, vous avez une excellente capacité à communiquer (communiquer en français serait un atout) et vous souhaitez vous bâtir une carrière au sein de l'une des principales compagnies d'assurances vie et maladie au Canada.

Vous êtes à l'aise dans un milieu de travail dynamique où vous pouvez mettre en pratique vos aptitudes pour l'analyse et la recherche afin de déterminer l'assurabilité des proposants particuliers à l'égard de l'assurance invalidité et de l'assurance contre les maladies graves à l'aide de renseignements médicaux et non médicaux.



Franchissez l'étape suivante.

Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Postulez en ligne à l'adresse suivante d'ici le lundi 18 août 2003 : **www.gwl.ca**.

Villa Youville inc.

COORDINATEUR(TRICE)
DE RESSOURCES AUX LOCATAIRES

La Villa Youville inc. sollicite des candidatures au poste de coordinateur(trice) de ressources aux locataires.

Mandat :

La personne assumera la responsabilité de coordonner une gamme de services aux locataires, tels que développés/approuvés par le Conseil d'administration de la Villa Youville.

Exigences :

- démontrer des qualités de direction;
- expérience en gérance de projet un atout, mais non obligatoire;
- avoir un permis de conduire;
- habileté de communiquer efficacement avec le public en général, entre autres les personnes âgées;
- habileté de communiquer efficacement (oral et écrit) en anglais et en français;
- démontrer de bonnes relations interpersonnelles avec les personnes âgées, le public en général et les bénévoles.

Heures de travail :

- Position à temps partiel (4 jours par semaine).
- Être disposé à assumer un horaire flexible.

Rémunération : 10,45$/heure

Date d'entrée en fonction : aussitôt que possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande et curriculum vitae **avant le 15 août 2003** à :

Villa Youville inc.
Département des ressources humaines
210, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9

Télécopieur : 422-5842



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux personnes d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé, dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour les postes identifiés ci-après. L'échelle salariale pour ces postes est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR INFIRMIER(E)S QUALIFIÉ(E)S
Emplois à Temps plein, Temps partiel et Occasionnel

En collaboration avec le programme élargi de Health Links pour le nouveau centre d'appel provincial, le Centre de santé offrira les services francophones dudit centre d'appel. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifiées l'occasion d'être membre d'une équipe progressive de santé primaire. Les infirmiers/infirmières offriront aux appelants une évaluation professionnelle des besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualifications professionnelles :

- Certificat de qualification décerné par L'ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba;
- Baccalauréat en sciences infirmière serait un atout;
- Trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines tels : médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant sont préférés;
- Expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout;
- Compétence de base en informatique;
- Une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 15 août 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
Directrice de programmes et d'opérations
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

APPEL DE CANDIDATURES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

COORDONNATEUR(TRICE) RÉGIONAL(E) DES PROGRAMMES DE SANTÉ

Mise en contexte : Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offre des programmes de formation dans le domaine de la santé et il est un membre actif du Consortium national de formation en santé (CNFS), qui vise à augmenter l'accès, pour les jeunes des communautés francophones minoritaires, à des programmes de formation en français dans diverses disciplines de la santé.

Le CUSB est présentement en voie d'amorcer la deuxième phase du CNFS (2003-2008), grâce à un financement de Santé Canada. Dans le cadre de cette phase, le CUSB poursuivra diverses stratégies pour augmenter le nombre de professionnels de santé de première ligne des communautés francophones minoritaires, notamment par le biais du recrutement, de la formation, de la recherche, de la coordination et de la liaison.

Tâches : Le CUSB cherche une coordonnatrice ou un coordonnateur pouvant assumer les tâches associées à son rôle de partenaire régional du CNFS, responsable pour le Manitoba, la Saskatchewan et le Nunavut. Plus précisément, la coordonnatrice ou le coordonnateur assumera les tâches suivantes :

- Élaborer et mettre en œuvre un plan d'action régional permettant d'atteindre les résultats escomptés avancés par le CUSB dans son entente de contribution ;
- Prévoir les activités de concertation, de liaison et d'information nécessaires entre tous intervenants utiles dans la région ;
- Participer aux structures de gouvernance existantes du CNFS ;
- Faciliter la circulation et l'échange continu d'informations avec et entre les coordonnateurs régionaux des divers établissements partenaires du CNFS ;
- Contribuer à la mise en commun de la planification et de la mise en oeuvre des plans régionaux;
- Contribuer aux activités de concertation aux plans inter régional et national.

Exigences : Les candidates et les candidats doivent :

- avoir une formation en santé ou dans un domaine connexe ;
- avoir connaissance des réalités des communautés francophones minoritaires ;
- faire preuve d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles et en communication, à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais ;
- démontrer leur capacité de collaborer avec divers acteurs tant professionnels, qu'institutionnels et communautaires ;
- démontrer leur capacité d'organisation, de planification et de mise en œuvre de projets.

Rémunération : selon les connaissances et les compétences

Entrée en fonction : début octobre 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service, accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de deux personnes répondantes, au plus tard **le vendredi 29 août 2003** à madame Raymonde Gagné, directrice des Nouveaux programmes.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente au Canada.

Nous remercions toutes les personnes intéressées. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue. Les autres demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois, afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente.



Envol 91,1 FM est à la recherche de

Animateur(trice) émission du matin

15 heures/semaine

Fonctions :

- animer du lundi au vendredi (7 h à 9 h) une émission radiophonique dynamique de style « pop rock détente »;
- planifier une émission quotidienne de deux heures (choix musical, bulletins, chroniques, etc.);
- coordonner et animer des entrevues et des chroniques hebdomadaires;
- effectuer l'aspect technique de la mise en ondes;
- adhérer à la philosophie et aux principes de la radio communautaire.

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé;
- expérience en animation radiophonique;
- entregent et esprit d'équipe;
- personne créative, autonome, responsable, motivée et enthousiaste.

Vendeur/vendeuse (publicité et commandites)

Commission, selon la disponibilité de la personne
Horaires et lieux de travail flexibles
Emploi idéal pour un revenu supplémentaire (étudiant.e, retraité.e etc.)

Fonctions :

- promouvoir les services publicitaires d'Envol;
- contacter des entreprises et des organismes potentiels afin de conclure des ventes pour Envol;
- développer des stratégies de vente;
- adhérer à la philosophie et aux principes de la radio communautaire.

Qualités requises :

- intérêt pour les ventes et le marketing;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- entregent et facilité de communication;
- bon sens de l'organisation;
- capacité de gérer plusieurs clients à la fois;
- pouvoir traiter avec un public varié;
- personne créative, motivée, enthousiaste, autonome et responsable;
- expérience dans la vente souhaitable.

Entrée en fonction : septembre 2003 pour tous les postes.

Rémunération et avantages sociaux : selon l'échelle établie par l'organisme.

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant le vendredi 22 août, 17 h. Spécifiez pour quel poste vous appliquez.**

La direction générale
Envol 91,1 FM
La Radio communautaire du Manitoba
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Télécopieur : (204) 233-3646 • Courriel : direction@envo91.mb.ca

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.



OFFRE D'EMPLOI

Le Centre Chiropratique St-Pierre est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et pleine d'énergie pour combler le poste d'assistant(e) de bureau.

Ce poste est un poste à temps plein et demande une personne flexible.

Prière de contacter **Dr Dan au 433-7393**, ou envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au **433-7394**.

La date limite pour soumettre sa candidature est **le 15 août 2003.**

RÉCEPTIONNISTE RECHERCHÉE

Clinique de chiropractie de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne avec de l'entregeant pour un emploi de réceptionniste. La personne recherchée effectuera des tâches de bureau, devra posséder de l'expérience dans l'utilisation de matériel informatique et des connaissances de base en comptabilités et en gestion d'un registre de la paie. Un emploi à temps plein ou deux postes à temps partiels sont offerts.

Envoyez votre curriculum vitae à : 105, avenue Lawndale, Winnipeg R2H 1S9.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles des siècles. Amen.
En remerciement. R.L.
810-

GARDERIE FAMILIALE à River Park South, Mère et T.S.E. II, a des places pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, ambiance chaleureuse, activités organisées, repas et goûter compris, excellentes références. Composez le 253-3580.
833-

REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR pour faveur obtenue. B. C. L.
849 -

Garderie familiale licensée à Saint-Boniface. 3 places disponibles pour des enfants d'âge scolaire. Appelez Yvette au 233-0599.
850 -

REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR pour faveur obtenue.
853 -

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux. 1 250 pi², avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas, 120 000 $. Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou résidence : 433-7192. Raison de la vente : retraite.
830-

À LOUER

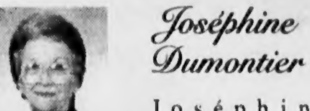
À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, 5 min. de marche du CUSB. Entrée privée, stationnement. Service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 595 $/mois + électricité. Disponible immédiatement. Composez le 255-1578.
837-

Appartement de 3 chambres à coucher disponible le 1er septembre. Deux entrées privées, tous les services inclus sauf l'électricité. À cinq minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière et stationnement compris. Service de buanderie et d'autobus sur place. Composez le 255-1578.
847 -

Appartement d'une chambre à coucher tout près du CUSB, disponible le 1er septembre. Service de buanderie et d'autobus sur place. Réfrigérateur, cuisinière, tous services compris. Composez le 255-1578.
848 -

Appartement d'une chambre à coucher, en face du CUSB, stationnement et service d'autobus en face, buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 415 $/mois, inclus tous les services. Disponible immédiatement. 255-1578.
851 -

Nécrologies



Joséphine Dumontier

Joséphine Dumontier (née Fillion), âgée de 87 ans, est décédée paisiblement à l'hôpital général de Saint-Boniface, le 30 juillet 2003.

Prédécédée par son époux Armand en 1970, elle laisse dans le deuil six enfants : Gilbert (Marielle) d'Île-des-Chênes, Louise Perreault de Saint-Jean-Baptiste, Normand (Arlene), Paulette (Arthur) Migie, Robert (Darcie Kiene), Gisèle (Pierre) Gagné de Winnipeg; cinq sœurs : Ida (Henri) Peterson, Solange (Albert) Bérard, Antoinette Marion, Irene Fillion (Leslie West) et Denise Marion ainsi que deux frères : Lucien (Elizabeth) et Ulysse (Emma) Fillion, ses belles-sœurs : Florence Fillion, Jeannine Fillion, Thérèse Fillion et Annette Dumontier, 18 petits-enfants, 20 arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Son décès a été prédécédé par son père et sa mère, Télesphore et Anna Fillion; ses frères, Émile, David, Albert et Gérard et sa sœur, Marie Dupuis et une arrière-petite fille, Nicole. La messe de la Résurrection a eu lieu le mardi 5 août, à la Cathédrale de Saint-Boniface, célébrée par l'abbé Léo Couture.

La direction des funérailles de Madame Joséphine Dumontier a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Sœur Rose-Anna Ritchot

Le Seigneur a rappelé à Lui sœur Rose-Anna Ritchot, le 31 juillet 2003 au Centre Hospitalier Taché, entourée de ses compagnes religieuses, des membres de sa famille et du personnel infirmier.

Sœur Rose-Anna est née le 1er octobre 1915, à Saint-Vital (Manitoba), de l'union d'Isaie Ritchot et d'Emérance Turenne. Elle était la cinquième d'une famille de 11 enfants.

Entrée au noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface, le 5 août 1935, elle prononça ses vœux temporaires le 15 février 1938. Trois ans plus tard, sœur Rose-Anna s'engagea par les vœux perpétuels à la Maison mère de Montréal.

De 1938 à 1979, nous retrouvons sœur Rose-Anna dans différents endroits comme enseignante. Les écoles de Fort Frances en Ontario, de Lebret et Lisieux en Saskatchewan ainsi que les couvents de Saint-Norbert, de Saint-François-Xavier et de La Broquerie au Manitoba bénificièrent des talents d'institutrice de sœur Ritchot. Après 39 années consacrées à l'éducation des jeunes, dont 29 dans la Division Seine, sœur Rose-Anna revient à la Maison provinciale où elle travaille comme sacristine. Partout, sœur Rose-Anna fait preuve de disponibilité, de délicatesse et d'accueil. Elle est artiste et créative et plusieurs personnes auront la joie de recevoir une peinture à l'huile ou à la broderie liquide en signe de sa reconnaissance et de son appréciation.

Femme de prière et de foi, sœur Rose-Anna, même au milieu de ses multiples préparations dans l'enseignement, trouvera toujours du temps pour la prière et la rencontre avec Dieu. Nous savions que nous pouvions toujours compter sur sa prière et sur son affection.

Sœur Rose-Anna laisse dans le deuil deux sœurs, Augustine (Arthur Gobeil) et Lucille (Archille Desaulniers); un frère, Philias (Betty), une belle-sœur, Béatrice, un beau-frère, Louis Magé et Edmond Turenne, o.m.i. et Roland Turenne, s.j. cousins, ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines dont sœurs Thérèse et Gabrielle Cloutier, Sœurs Grises.

L'ont précédée dans la mort, ses parents, quatre sœurs, Etiennette, Léontine, Amanda et Denise et trois frères, Noël, Emilien et Dollard.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 5 août à 19 h 30, à la Maison provinciale de Sœurs Grises au 151, rue Despins. La messe des funérailles, célébrée par l'abbé Léo Couture, a eu lieu le lendemain 6 août à 14 h, au même endroit.

Un merci spécial au personnel hospitalier du Centre Taché et aux membres de la pastorale pour les bons soins prodigués à sœur Rose-Anna.

La direction des funérailles de sœur Rose-Anna a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Sœur Mary Thille

Le 31 juillet 2003, est décédée subitement, sœur Mary Thille à l'âge de 78 ans, à la résidence des Sœurs Grises à Saskatoon, alors qu'elle venait de rendre visite à sa famille.

Née le 23 août 1924 à Rosthern, Saskatchewan, de Rose-Alma Doucette et de Nicholas James Thille, Mary est la cinquième d'une famille de huit enfants. Ses parents, d'une foi solide, ont le bonheur de voir quatre de leurs filles se consacrer au Seigneur.

Mary entre chez les Sœurs Grises le 5 août 1941 et prononce ses premiers vœux le 15 février 1945. Cinq ans plus tard, elle se consacre de façon définitive à Dieu par les vœux perpétuels à la Maison Mère des Sœurs Grises à Montréal.

Après sa profession de foi, sœur Mary Thille ira à l'Hôpital de Saint-Paul à Saskatoon, où elle entreprend des études comme infirmière. En 1951, elle obtient un baccalauréat en sciences infirmières de l'Institut Marguerite d'Youville et quelques années plus tard, sa maîtrise de l'Université St. Louis.

Sœur Mary se dévoue comme infirmière d'abord et ensuite comme directrice des infirmières de l'Hôpital général Saint-Boniface, ainsi que comme assistante administratrice du Foyer Saint-Boniface. Ces ministères, elle les assume dans plusieurs provinces où œuvrent les Sœurs Grises. Elle siège à plusieurs reprises à des conseils provinciaux de la Congrégation. Elle est reconnue pour son sens administratif, sa clarté d'expression et sa générosité dans le service.

En 1995, elle a le bonheur de célébrer son jubilé d'or de vie religieuse. Femme de foi et de prière, elle désire être un instrument de paix et d'amour. Elle se montre attentive pour tous, en particulier pour les malades et à ceux et celles qui sont dans le besoin.

Sœur Mary Thille laisse dans le deuil sa sœur Geneviève, p.m. un beau-frère, Henry Roesch, ainsi qu'une belle-sœur, Martha. L'ont précédée dans la mort, ses parents, quatre sœurs : Leona, Florence, Lydia Grace, s.g.m. et Isabelle-Clemence, p.m. ainsi que deux frères : Albert et Leonard.

Une liturgie de la Parole avait lieu lundi le 4 août et les funérailles furent célébrées le lendemain le 5 août à la Maison provinciale des Sœurs Grises, par l'abbé Léo Couture.

Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes, à Saint-Malo, le dimanche 17 août 2003.

11 h - Messe du pèlerinage, présidée par Mgr Émilius Goulet

14 h 30 - Heure d'adoration et bénédiction des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS !

Chronique RELIGIEUSE

Julie Lebnan

Le mariage : sacrement à redécouvrir

La saison estivale nous apporte en ses mois chauds des occasions de réjouissances de toutes sortes; camping, voyages, retrouvailles en famille, découvertes de nouveaux coins de pays ou simplement repos complet à ne rien faire du tout. Traditionnellement chez nous et pour des raisons évidentes liées au climat, l'été est aussi la saison des mariages. À tous les samedis, peu importe où que vous soyez au Canada, vous entendrez les cloches sonner et les couples s'embrasser sur les parvis des Églises.

Cet été, j'ai eu le privilège d'être témoin de deux mariages chrétiens. Je dis « chrétiens » parce que dans les deux cas, ce mot prenait vraiment tout son sens.

Les deux unions avaient en commun une dimension que l'on voit rarement; elles s'enracinaient dans une foi chrétienne partagée, vécue au quotidien (notamment au cours des fiançailles dans le respect des enseignements de l'Église) et incarnée dans un engagement au service de leurs communautés. Ces jeunes, ardents chrétiens, ont voulu vivre leur engagement en lien total avec leur appartenance au Christ et à l'Église. Leur foi partagée devenait le fondement de leur union et le feu qu'ils désiraient propager! J'ai trouvé cela tellement beau et inspirant! Deux mariages qui m'ont semblé véritablement porteurs de sens pour un monde qui navigue souvent en eaux superficielles au cœur même de moments aussi importants.

Lors de l'engagement mutuel des époux durant la célébration, *il ne s'agissait pas simplement d'une reconnaissance du lien amoureux et d'un désir de recevoir la bénédiction de Dieu**. L'engagement s'est vraiment présenté à nous en réponse à un appel et une vocation. Il est vrai qu'encore trop peu de chrétiens soient vraiment conscients que le mariage est une vocation et un appel; un chemin de sainteté. Heureusement, l'Église, depuis quelques décennies, *élabore une théologie positive de la vie conjugale** et contribue ainsi à développer une vraie spiritualité du mariage. Cet effort portera sûrement ses fruits au niveau de la conscientisation des couples chrétiens d'être eux aussi choisis, appelés à porter la Bonne Nouvelle en offrant le témoignage indispensable de leurs *vies conjugales vécues « dans le Seigneur » (selon l'expression des premiers siècles de l'Église)**. La compréhension de la vie de l'Église ne peut plus se rapporter exclusivement à la présence de prêtres et religieux comme appelés par le Christ à être ses témoins privilégiés. Quelle avancée et quelle richesse pour notre Église si les couples « entraient » dans le mariage comme on entre en religion, avec le même sens de l'appel et de la mission confiée!

Tous en effet, par notre baptême, nous sommes appelés à une seule et unique vocation comme disciple du Christ : témoigner par notre vie toute entière de l'amour infini de Dieu pour l'humanité. *Le mariage, comme les autres vocations (sacerdoce ministériel ou vie religieuse) est le lieu où s'accomplit la nouveauté chrétienne** de cet amour sans limite.

N'oublions pas que la vie conjugale est, pour la majorité des chrétiens, le lieu où se vit l'appartenance au Christ et à l'Église. D'où l'importance d'y voir un espace où peuvent naître des disciples passionnés, fidèles à leur appel à la sainteté. Il est dans notre intérêt à tous de revisiter cette réalité et ce sacrement afin de découvrir le sens profondément mystique du mariage chrétien.

L'expérience bien concrète du mariage de ces jeunes couples a confirmé en moi la conviction profonde que l'avenir de l'Église, à l'aube du troisième millénaire, ne peut se déployer que si les chrétiens laïcs, en majorité mariés, redécouvrent la grandeur et la beauté de leur vocation et qu'ils entrent ainsi dans la plénitude de la vie offerte en Jésus pour la joie du monde.

**Note : Cet article s'inspire en partie d'un essai de théologie de Mme Anne-Marie Pelletier (*Le Mariage, une vocation*), professeur de littérature comparée et d'exégèse biblique à l'école cathédrale de Paris.*

Pour ceux qui désirent aller plus loin, des livres traitant du sujet et d'une grande richesse sont disponibles au Centre de Pastorale de Saint-Boniface (237-9851).

jlebnan@archsaintboniface.ca

PYROGRAVURE

Petits aimants personnalisés

Au lieu de passer l'été à l'intérieur, Adam Foidart a décidé de sortir et d'utiliser un de ses talents pour amasser un peu d'argent. Passez le voir aux Jardins Saint-Léon...

Mylène CRÊTE

Il n'y a pas que des « violonneux » ou des clowns pour animer les foules. Les Jardins Saint-Léon comptent parmi eux un pyrograveur. Adam Foidart dessine sur des morceaux de bois à l'aide d'une pointe métallique chauffante. Il espère ainsi se faire quelques dollars avant la rentrée scolaire.

« Les gens sont intrigués, constate celui qui est âgé de 16 ans. Ils me demandent si c'est moi qui fabrique les médaillons et fais les dessins. Ils me demandent aussi si j'ai un lien de parenté avec tel ou tel Foidart! »

Le jeune homme de Saint-Boniface a ouvert son kiosque en juin. Il vend ses créations les samedi et dimanche aux Jardins Saint-Léon, chemin St. Mary's. L'idée de faire un peu d'argent de cette façon lui est venue de son père. « Je voulais qu'il apprenne à se présenter en public », explique-t-il. Le propriétaire des Jardins Saint-Léon, Denis Rémillard, a été conquis, lui qui était à la recherche d'amuseurs publics.

Adam Foidart y va d'ailleurs de quelques démonstrations sur place. Il installe son crayon-graveur, son papier-calque et ses morceaux de bois. Après avoir reproduit la figure voulue à la mine, il redessine chaque ligne avec sa pointe métallique chauffante. Il colle ensuite des aimants à ses créations afin de les accrocher. Une dizaine d'entre elles s'envolent chaque jour. « Chaque semaine, j'en vends de plus en plus », note celui qui fréquente le collège Louis-Riel.

Certaines figures sont plus populaires que d'autres. « Celle du loup est la plus en demande, indique-t-il. Viennent ensuite celles de l'ours, du dragon et des signes du zodiaque. » Adam Foidart n'a pas trop de mal à faire ces portraits, lui qui possède un talent pour les arts visuels depuis l'enfance. « Je me souviens qu'en maternelle, il avait fait un dessin assez frappant pour son âge », relate son père. Le jeune homme préfère toutefois prendre ses crayons pour reproduire des personnages fantaisistes issus de jeux de rôle. « J'aimerais être un artiste, alors mon travail me prépare pour plus tard », dit-il.

Pour Denis Rémillard, les gens doivent soutenir les jeunes, qui comme Adam Foidart, prennent des initiatives. « Nous essayons de les encourager, note-t-il. Si les gens qui viennent aux Jardins Saint-Léon achètent chacun un médaillon et qu'il en vend 300 au lieu de cinq, c'est encourageant pour lui. Sinon, on passe à côté du message. » Certaines personnes l'ont déjà compris : Adam Foidart a reçu une commande de 50 médaillons. Parions qu'il sera occupé au cours des prochains jours...

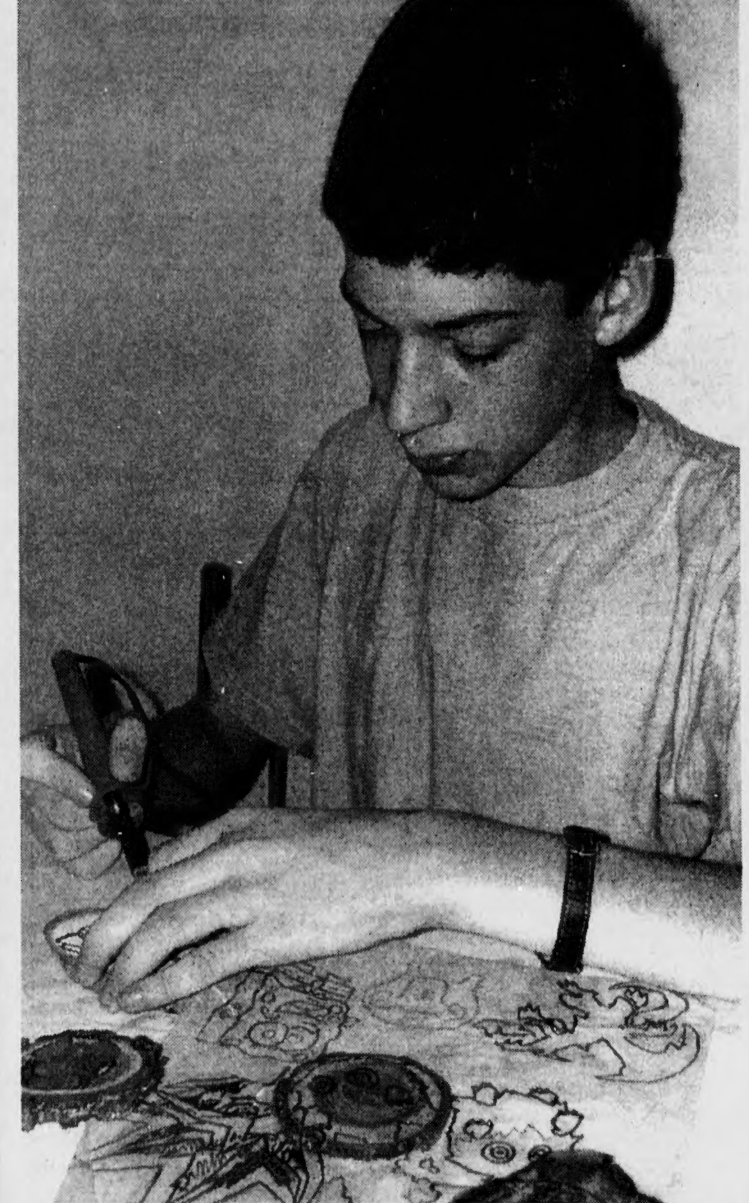


photo : Mylène Crête

En vacances, Adam Foidart a décidé de faire de la pyrogravure pour amasser un peu d'argent. Il vend ses reproductions les samedi et dimanche aux Jardins Saint-Léon.

À VOTRE SERVICE

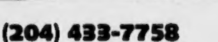
SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204




- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

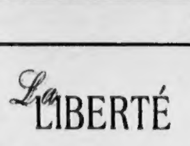
405, rue Bertrand
233-7864

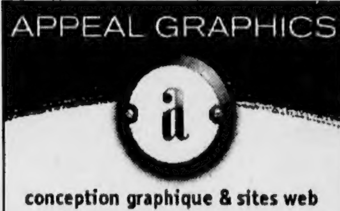
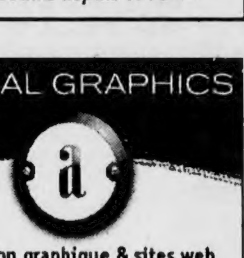
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable

Café équitable
233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

HABER SUZUKI
Engineered beyond belief

Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8

Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 299-1030

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

[redacted]

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

[redacted]

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

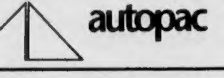
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

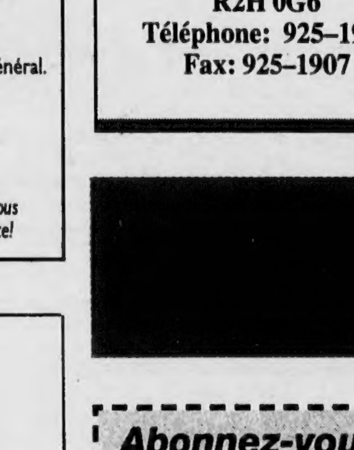
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4